

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

La place de la diplomatie sportive dans les plans Vision 2030 du Qatar et de l'Arabie Saoudite

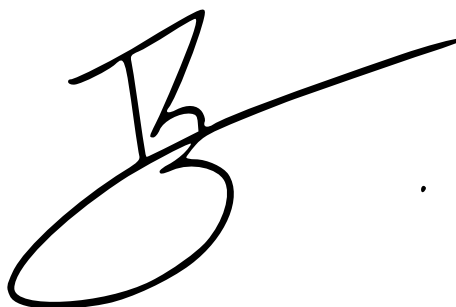
Auteur : Thibault Lizin
Promoteur(s) : Tanguy Struye de Swielande
Lecteur(s) : Thierry Zintz
Année académique 2020-2021
Master en Sciences politiques, orientation relations internationales, à
finalité spécialisée : diplomatie et résolution des conflits

Déclaration de déontologie

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au **Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses** et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

Signature de l'étudiant :

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'B' with a long horizontal stroke extending to the right and a large loop at the bottom.

Remerciements

Après cette année passée à réaliser mon mémoire, j'aimerais commencer par remercier quelques personnes qui m'ont soutenu et m'ont aidé à finaliser ce travail.

Tout d'abord, cette recherche n'aurait pas pu aboutir sans les conseils précieux de Mr. Tanguy Struye de de Swielande. Ses nombreux conseils m'auront permis d'arriver au bout de cette aventure malgré l'année chamboulée que nous venons d'avoir

Par ailleurs, je tiens avant tout à remercier mes proches et ma famille pour le soutien indéfectible qu'ils m'ont fourni. Je remercie tout particulièrement ma grand-mère Jeanine pour son aide et ses nombreuses relectures .

Table des matières

Introduction.....	4
Chapitre 1 : Aperçu géopolitique du Qatar et de l'Arabie Saoudite.....	6
1.1 Le Qatar	6
1.1.1 Histoire du pays	6
1.1.2 Ressources du pays.....	8
1.2 L'Arabie Saoudite	10
1.2.1 Histoire du pays	10
1.2.2 Ressources du pays.....	14
Chapitre 2 : Stratégies « Vision 2030 » du Qatar et de l'Arabie saoudite	17
2.1 Lien entre les plans Vision 2030 et la géoéconomie	17
2.1.1 Histoire de la géoéconomie	17
2.1.2 La stratégie géoéconomique des plans visions 2030	19
2.2 Le plan « Qatar national Vision 2030 ».....	22
2.2.1 Les 4 piliers du développement du pays	23
2.2.2 La place du sport dans le plan Vision 2030	24
2.3 Arabie Saoudite, le « plan Vision 2030 ».....	26
2.3.1 Les 3 objectifs du « plan Vision 2030 »	26
2.3.2 La place du sport dans le « plan Vision 2030 »	28
2.4 L'importance du soft power pour l'Arabie Saoudite et le Qatar.....	30
2.4.1 Qu'est-ce que le soft power ?	30
2.4.2 La stratégie du soft power pour l'Arabie Saoudite et le Qatar	32
Chapitre 3 : Quelle place pour le sport dans les stratégies qataries et saoudiennes ?.....	37
3.1 Sport et identité nationale.....	39
3.2 Politiques et diplomatie sportive du Qatar	41
3.2.1 La coupe du monde de football 2022.....	43
3.2.2 Le rachat du Paris Saint Germain	47
3.2.3 Mondiaux d'athlétisme 2019 à Doha.	51
3.2.4 La naturalisation d'athlètes étrangers	52
3.2.5 Investissements dans l'audio-visuel	54
3.2.6 Conclusion	54
3.3 Politiques et diplomatie sportive en Arabie Saoudite	55
3.3.1 Paris Dakar 2020 et 2021.....	56
3.3.2 L'investissement dans le cyclisme	58
3.3.3 La place du football dans la diplomatie sportive saoudienne.....	60
3.3.4 Conclusion	62
Chapitre 4 : Quels freins pour ces politiques sportives ?	64
4.1 Les politiques sportives face à la crise de covid-19	64
4.2 L'après 2022 pour le Qatar ?	66
4.3 L'influence des médias et de l'opinion internationale pour l'Arabie Saoudite	69
Conclusion	73
Bibliographie utilisée.....	77
Bibliographie consultée	85
Annexes.....	88

Introduction

Il existe de nombreuses façons d'appréhender la géopolitique. Pascal Boniface directeur et fondateur de l'IRIS (Institut des relations internationales et stratégiques) nous dit que « *Pour comprendre le monde, il faut faire appel à l'histoire, à la géographie, à la sociologie, au droit, à l'économie, à la science politique, etc.* »¹ De manière plus générale, on peut définir la géopolitique comme une façon d'appréhender le monde et son actualité.

Ici, nous allons parler de géopolitique, mais pas de la manière la plus classique. Nous allons essayer de comprendre comment le sport peut devenir un outil au service du politique. Le sport est avant tout pacifique et régulé (il n'est pas question ici d'envahir un pays ou d'effectuer un blocus contre un autre pays) mais il risque de devenir la façon la plus visible pour un pays de montrer le drapeau, d'exister aux yeux des autres et de se faire une place sur la carte du monde²

Certains pays ont plus besoin que d'autres de se montrer, de redorer une image parfois ternie par des actes ou des politiques qui ne respectent pas les droits de l'homme. J'ai choisi de travailler sur les pays du Golfe Persique, et plus particulièrement de centrer mon analyse sur le cas du Qatar et celui de l'Arabie Saoudite. Pourquoi ces deux pays ? Tout d'abord parce qu'ils font partie des pays qui investissent le plus à l'heure actuelle dans le domaine du sport. On pense par exemple au rachat par le Qatar du club de foot du Paris Saint Germain, ou encore pour l'Arabie Saoudite à l'accueil de la mythique course automobile, le Paris-Dakar.³ Ensuite, car ces deux pays sont fort dépendants de l'industrie pétrolière.

La seule certitude que nous avons vis-à-vis de cette industrie c'est qu'elle n'est pas infinie, les réserves s'épuisent, et cela pose la question de l'avenir de ces pays qui dépendent presque exclusivement du pétrole. Est-ce que le sport peut devenir une stratégie payante sur le long terme ? C'est ce que nous allons essayer de voir.

¹ Jacques-Hubert Rodier, « Qu'est-ce que la « géopolitique » », Les Echos, 4 juillet 2011, <https://www.lesechos.fr/2011/07/quest-ce-que-la-geopolitique-1090417>.

² Pascal Boniface, *Géopolitique du sport*, Comprendre le monde (Paris: Armand Colin, 2014).

³ Rodier, « Qu'est-ce que la « géopolitique » ».

Après un bref aperçu de l'histoire et des ressources de l'Arabie Saoudite et du Qatar Je détaillerai quelles sont les stratégies « Visions 2030 » et comment ces stratégies s'inscrivent dans une logique géoéconomique. Ensuite j'analyserai quelle place prend le sport dans ces stratégies qui doivent améliorer le soft power des pays. Je poursuivrai en décrivant de manière plus concrète les actions mises en place par les deux pays du Golfe en matière de sport pour atteindre leurs objectifs. Organisation d'évènements sportifs majeurs, rachat de clubs de football de haut niveau Européen, sponsoring important... J'analyserai ces différentes actions et ces politiques pour voir l'impact réel qu'elles ont.

Enfin, j'essayerai de comprendre quels pourraient être les freins à ces politiques sportives. Quel rôle le covid-19 peut-il jouer dans la réalisation des objectifs de ces deux pays ? Je conclurai par une analyse comparative des résultats obtenus par les deux pays.

Chapitre 1 : Aperçu géopolitique du Qatar et de l'Arabie Saoudite

1.1 Le Qatar

Le Qatar, pays petit par sa taille (11,437 km²) et par sa population (300 000 nationaux qataris pour une population estimée à 1,7 millions d'étrangers), possède pourtant le deuxième PIB par habitant au monde (97 000 dollars par tête) juste derrière le Luxembourg.⁴ Cette disproportion entre un pays de taille presque ridicule à l'échelle du monde mais géant par ses ambitions géopolitiques fait du Qatar l'un des paradoxes de la géopolitique contemporaine.

1.1.1 Histoire du pays

Le Qatar obtient son indépendance le 3 septembre 1971. Mais, avant cela, le pays fut, après le départ des Portugais en 1538, rattaché à l'Empire Ottoman. L'influence ottomane, qui durera 4 siècles, fut sans grande portée. C'est durant le XVIII^e siècle que le Qatar va être convoité par les cheikhs de la famille al-Khalifa de Bahreïn. Les Qataris, où la famille Al-Thani est très influente, contestent l'autorité de Bahreïn et des conflits éclatent entre les deux clans. En 1820, le Royaume-Uni négocie un traité de paix entre les pays du Golfe et les représentants de la Compagnie des Indes. Néanmoins Bahreïn viole les accords et attaque les villes de Doha et de Al Wakrah. Afin de sécuriser la route des Indes, les Britanniques décident d'intervenir en septembre 1868 en destituant le cheikh de Bahreïn et en nommant son frère Ali Ibn al-Khalifa avec comme mission, le financement de la reconstruction du Qatar. Muhammad al-Thani est reconnu comme émir du Qatar. C'est en 1872 que son fils, Qasim-al-Thani, souhaitant une protection supplémentaire, va accepter une alliance avec les Ottomans contre la volonté de son père, ce qui va placer le pays sous la tutelle turque. En 1882, à la mort de son père, Qasim devient cheik et va entreprendre l'unification du Qatar qui était à l'époque composé de deux villes, Doha à l'est et Wakrah au sud-est.

⁴ David Rigoulet-Roze, « Le Qatar : un paradoxe géopolitique et une anomalie géoéconomique », *Géoéconomie* 62, n° 3 (2012): 53, <https://doi.org/10.3917/geoec.062.0053>.

A l'exception de la ville de Zubarah occupée par Bahreïn, l'ensemble du pays passe alors sous l'autorité de la famille al-Thani. En 1913, Abdallah Ibn Qasim al-Thani succède à son père Qasim. Cette période marquée par la 1^{ère} guerre mondiale, va obliger les Ottomans défaits à se rendre aux Britanniques. Ces derniers signeront un accord avec Abdallah IBN Qasim al-Thani qui va placer le Qatar sous protectorat britannique.

La région restera assez calme durant 20 ans. Les Britanniques étant occupés avec la crise de Suez, renforceront leur présence militaire dans les zones de conflits. C'est en 1969 que les choses vont bouger pour le Qatar. Le Royaume-Uni annonce vouloir quitter la région pour des raisons budgétaires. Les Britanniques ne veulent pas laisser la région sans aide et annoncent donc vouloir créer une fédération avec les sept émirats (qui formeront plus tard les Émirats Arabes Unis, le Bahreïn et le Qatar). La première conférence concernant la création de cette fédération aura lieu le 25 février 1968. Plusieurs autres conférences suivront mais les négociations sont difficiles. Plusieurs points font débat, lieu de la capitale, président de la fédération, etc. Les négociations qui étaient déjà compliquées vont devenir encore plus difficiles avec le retrait de l'Iran qui revendiquait Bahreïn et le coup d'état à Oman, réalisé par le fils du roi. Ces événements remettent en cause la création d'une fédération car ils assurent une certaine forme de sécurité aux émirats du Golfe.⁵

En 1970, changement de gouvernement au Royaume-Uni, les conservateurs arrivent au pouvoir en juin mais ils décident de quitter la région en 1971. Cette décision relance quelque peu les négociations afin d'aboutir à une fédération. Les négociations échoueront avec la déclaration d'indépendance de Bahreïn le 15 août 1971, suivi par le Qatar le 1^{er} septembre 1971.

Le cheikh Khalifa Ibn Hamad al-Thani arrive au pouvoir en 1972 et il va donner une nouvelle impulsion politique au Qatar. Il crée la même année un conseil consultatif, qu'on pourrait appeler parlement. Il sera tout d'abord composé de 20 membres avant d'être modifié en 1975 où il passera de 20 à 30 membres.

⁵ Salem al-Jabir Sabah, *Les émirats du golfe: histoire d'un peuple* (Paris: Fayard, 1980).

Le cheikh sera renversé en juin 1995 par son fils Hamad Ibn Khalifa al-Thani. Ce dernier poursuivra les réformes politiques entamées par son père. Une femme est nommée ministre de l'éducation en 2003, une constitution entrera en vigueur en 2005 et le conseil passera à 45 membres : 30 sont élus au suffrage universel tandis que 15 sont choisis par le cheikh. Le pays est gouverné depuis 2013 par l'émir Tamin Ibn Hamad al-Thani... Ces évolutions politiques sont à mettre en parallèle avec les évolutions économiques consécutives à l'exploitation notamment du pétrole que nous allons voir maintenant.⁶

1.1.2 Ressources du pays

La principale source de revenus du pays vient du gaz. Le pays dispose de la 3ème plus importante réserve de gaz naturel, juste après la Russie et l'Iran. Le plus impressionnant dans ce chiffre est la différence de superficie entre ces trois pays. La Russie est le pays le plus grand avec une superficie de 17 098 242 km². L'Iran possède lui la 18ème plus grande superficie du globe avec 1 648 195 km². Le Qatar lui n'est que la 166ème superficie mondiale avec 11 586 km². C'est, entre autres, cette différence géographique avec les autres principaux pays producteurs de gaz qui rend le Qatar si particulier.

C'est son entreprise nationale Qatar Petroleum qui accompagne le développement rapide de l'émirat. Pour ce faire, elle s'est entourée d'acteurs très puissants comme Exxon Mobil du côté américain ou encore Royal Dutch, Total et Shell pour le côté européen.⁷

D'un point de vue géographique, 99% des réserves de gaz du pays sont concentrées dans le plus important gisement de gaz au monde, le North Field. La valeur de volume exploitable serait de 28 trillions de m³. Le gisement, situé en offshore, est partagé avec celui de South Pars côté iranien.

⁶ Anne-Sophie Chaigne-Oudin, « Qatar », 1 février 2010, <https://www.lescledumoyenorient.com/Qatar.html>.

⁷ Véronique Le Billon, « Une puissance qui s'est construite sur le gaz | Les Echos », 6 juin 2017, <https://www.lesechos.fr/2017/06/une-puissance-qui-sest-construite-sur-le-gaz-171860>.

Selon l'agence internationale de l'énergie, ces deux gisements réunis représentent près de 51 trillions de m³ de gaz naturel et 50 milliards de barils de condensat.

Avec des quantités aussi astronomiques, on comprend mieux pourquoi le développement du gaz dans la région a été l'enjeu principal pour le pays durant des décennies. Le Qatar, malgré sa faible superficie, a su tirer avantage de ce potentiel de réserves naturelles afin de s'affirmer comme étant l'un des pays les plus riches au monde.⁸

Face à la pandémie mondiale entraînant le blocage quasi-total du tourisme et du transport aérien et à la crise des hydrocarbures, le Qatar se voit fortement impacté. Selon le FMI, sa croissance serait de -4,3% en 2020, un chiffre assez faible si on le compare à l'évolution quasi constante de la croissance depuis quelques années. Le déficit devrait atteindre entre -5 et -10% du PIB. Bien que ce déficit reste inférieur à celui de ses plus proches voisins, la détérioration rapide des comptes publics et extérieurs fragilise le pays, sans pour autant compromettre sa solvabilité.⁹

Est-ce qu'investir dans le sport peut permettre au pays de lutter contre cette récession ? C'est ce que nous allons voir par la suite.

⁸ Perla Sroul-Gandon, « La stratégie économique du Qatar: Politique énergétique et diversification économique », *Confluences Méditerranée* N° 84, n° 1 (2013): 45, <https://doi.org/10.3917/come.084.0045>.

⁹ « Situation économique et financière du Qatar », consulté le 17 mai 2021, <https://www.tresor.economie.gouv.fr/PagesInternationales/Pages/248732d5-3697-4554-87e7-33fa26ae646b/files/aaef05e3-ff73-407b-89a5-49e18fe136c2>.

1.2 L'Arabie Saoudite

Le pays est assez méconnu en Europe, il est souvent victime de préjugés et d'images caricaturales. Il possède pourtant une histoire très riche et il est même le seul pays au monde à porter le nom d'une famille : la famille Al Saoud. Afin de mieux comprendre comment le sport peut influencer le pays, il est important de faire un petit retour en arrière.

1.2.1 Histoire du pays

L'Arabie Saoudite est considérée comme le berceau de l'islam. Le pays possède une histoire très riche mais comme pour le Qatar, nous allons nous concentrer sur son histoire récente. Si on devait définir le pays on pourrait le faire en deux mots : la famille régnante et le clergé. C'est en 1744 que le premier Etat saoudien est constitué sur base d'un principe de partage de pouvoir entre d'un côté la famille Saoud qui détient le pouvoir politique et de l'autre côté Mohammed ben Abdel Wahhab qui va détenir le pouvoir religieux. C'est là que naît le wahhabisme, une variante rigoriste de l'islam sunnite. Cette collaboration sera marquée par le pacte de Dariya. Al Saoud doit soutenir le jihad (la guerre), prôné par le réformateur afin de soumettre sa population à l'islam « vrai ». En échange de cela, Adb al-Whahhab reconnaît l'émir Al Saoud comme le leader politique de la communauté musulmane. C'est cet accord qui va donner naissance au premier État Saoudien. Celui-ci perdurera jusqu'en 1818 où il sera défait par les Ottomans. La chute de ce premier État est due à la nature assez fluctuante des frontières mais également à la volatilité des allégeances des confédérations tribales à la Prédiction wahhabite.

Les forces égyptiennes sous bannière Ottomane se retireront de al-Dir'iyya en 1824 ce qui permettra le retour de Turki Bin Abdallah Al Saoud à la tête de l'Arabie Saoudite. Le deuxième État Al Saoud sera marqué par plus de 25 ans de guerre civile jusqu'en 1891.¹⁰

¹⁰ Fatiha Dazi-Héni, *L'Arabie saoudite en 100 questions* (Paris: Éditions Tallandier, 2020).

C'est au nord que le puissant rival de l'émir, Muhammad Ibn Rashid rassemble ses forces autour de plusieurs confédérations tribales. Il s'impose dans la province de Qasim, située entre Hâ'il et Riyad en 1891. Abd al-Rahman Al Saoud décide de s'enfuir. Il trouvera tout d'abord refuge au Qatar avant de s'exiler au Koweït en 1893 avec son fils Abd-al-Aziz plus connu sous le nom de Ibn Saoud. C'est d'ailleurs ce dernier qui, en 1902, entreprend de reprendre Riyad. Il assassine l'émir Al Rashid, il sera ensuite rejoint par la troupe d'élite tribale wahhabite.

Il formera ensuite le troisième État Saoudien le 22 septembre 1932, le Royaume d'Arabie Saoudite.¹¹ Ibn Saoud règnera sur l'Arabie Saoudite jusqu'en 1953. Il va surtout travailler à l'unification du pays. Il va également nommer son fils Saoud prince héritier du royaume afin de s'assurer que le contrôle du pays reste au sein de la famille. Il nommera d'ailleurs ses autres fils dans des fonctions de l'administration. Au niveau de la politique extérieure, Ibn Saoud cherchera à se prémunir contre les fils de Fayçal Hussein devenu roi d'Irak en 1921 et Abdallah roi de Transjordanie. La seconde guerre mondiale verra également la montée en puissance des États-Unis dans la région, notamment en Arabie Saoudite que les grandes réserves de pétrole intéressent.

Ibn Saoud décède le 9 novembre 1953 et c'est son fils Saoud qui devient roi comme prévu par son père. Son règne sera marqué par une grande rivalité avec son frère Fayçal qui devient premier ministre en 1958 après avoir été ministre des affaires étrangères durant le règne d'Ibn Saoud. Des tensions entre les deux frères atteindront leur apogée lors de la guerre du Yémen qui débute en septembre 1962 lorsque les militaires renversent la monarchie en place via un coup d'État et décident d'instaurer une république qui sera reconnue par les États-Unis et par l'Égypte. Cette dernière enverra des troupes pour soutenir la nouvelle république du Yémen ce qui laissera craindre à l'Arabie Saoudite un changement hégémonique dans la région. L'Arabie Saoudite acceptera finalement le changement de régime au Yémen contre le départ des troupes militaires égyptiennes. En 1963, avec l'appui de la famille royale, Fayçal dépose son frère et deviendra roi en novembre 1964. Grâce aux revenus liés au pétrole, il affermit la position de l'Arabie Saoudite sur le plan politique.

¹¹ Dazi-Héni.

Il sera finalement assassiné le 28 mars 1975 par l'un de ses neveux et sera remplacé à la tête du royaume par son frère Khaled.

Khaled règnera de 1975 à 1982, son règne sera marqué par la prise d'otages de la grande mosquée de la Mecque en novembre 1979 durant la révolution iranienne. Arrivé au pouvoir en Iran, l'ayatollah Khomeiny revendique la fin du règne des Saoud, le départ des occidentaux d'Arabie Saoudite et la mise en place d'une république islamique. La prise d'otages de la grande mosquée se terminera par l'intervention du GIGN français et des forces de police saoudiennes après 15 jours de siège.

C'est le roi Fahd qui va succéder à Khaled de 1982 à 2005. Le début de son mandat va être marqué par des difficultés économiques liées à la baisse des cours du pétrole dans les années 80. Celles-ci seront renforcées par les conséquences de la guerre du Golfe que l'Arabie Saoudite aurait financée à hauteur de 50 milliards de dollars. Le roi Fahd va transmettre une partie de ses prérogatives royales à son frère Abdallah en 1995 suite à des problèmes de santé. Malgré une volonté d'ouverture politique et des tentatives de résolution de la crise économique par l'augmentation de la production pétrolière, la contestation gronde parmi le peuple saoudien qui réclame plus de réformes. Le roi Fahd décède en 2005 et Abdallah prend le pouvoir après presque 10 ans de régence.¹²

Le roi Abdallah va régner durant 10 ans, il décèdera en 2015. Durant son mandat, il va surtout être confronté à la question du terrorisme et va également mettre en place de nouvelles réformes comme par exemple les premières élections municipales en 2005. Bien que Abdallah protègeât le pays des crises du monde arabe et qu'il fût légèrement plus « réformateur » que ses prédécesseurs, il décevra notamment sur la place de la femme dans la société.,

¹² Anne-Sophie Chaigne-Oudin, « Arabie Saoudite », 1 février 2010, <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Arabie-Saoudite.html#roy32>.

Le président Obama lui rendra hommage en tant qu'allié des occidentaux dans la lutte contre Al-Qaïda « saluant un ami précieux et un dirigeant "sincère" ayant pris des décisions courageuses au Moyen-Orient »¹³ C'est Salmane ben Abdelaziz Al Saoud qui devient roi d'Arabie Saoudite en 2015 et qui est toujours en place actuellement.

A la mort d'Abdallah, Samane va nommer son fils Mohammed ben Samane ben Abdelaziz Al Saoud ministre de la Défense, directeur du cabinet royal et président du conseil des affaires économiques et de développement et tout cela à seulement 31 ans.¹⁴ Celui que l'on surnomme MBS, impressionne par son évolution fulgurante et rapide au sein du pouvoir saoudien. Fils préféré du roi Samane, il sera nommé prince héritier en 2017 à la place du très respecté Mohammed ben Nayef qui sera écarté. Il tente alors de se donner l'image d'un réformateur, avec par exemple l'autorisation pour les femmes d'obtenir le permis de conduire, la mise à l'écart de la police religieuse qui avait énormément de pouvoir en Arabie Saoudite, la mise en place de la TVA, etc.

Vu comme cela, MBS pourrait passer pour une personne qui veut faire sortir la société saoudienne de ses vieilles traditions mais derrière ce côté réformateur se cache un véritable oppresseur. MBS, depuis 2017, multiplie les initiatives politiques brutales, engagement de l'Arabie Saoudite dans la guerre au Yémen, blocus envers le Qatar, enfermement de militants féministes et politiques. Il est accusé d'avoir approuvé l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi en 2018¹⁵, et sans doute de l'évènement le plus marquant, la « purge du Ritz-Carlton » de 2017 où MBS confina plus de 200 personnalités politiques et publiques. Les autorités saoudiennes présenteront cette action comme une lutte anti-corruption contre le pouvoir en place.

¹³ « Le roi Abdallah d'Arabie saoudite est mort », 7 août 2015, <https://www.lenouvelliste.ch/articles/monde/le-roi-abdallah-d-arabie-saoudite-est-mort-363559>.

¹⁴ Adrien Lelièvre, « Qui est « MBS », le nouveau prince héritier d'Arabie saoudite ? | Les Echos », 21 juin 2017, <https://www.lesechos.fr/2017/06/qui-est-mbs-le-nouveau-prince-heritier-d-arabie-saoudite-174022>.

¹⁵

Romain Sinnes, « Arabie Saoudite : «MBS» affaibli par le rapport Khashoggi de la CIA ? », 27 février 2021, <https://information.tv5monde.com/info/arabie-saoudite-mbs-affaibli-par-le-rapport-khashoggi-de-la-cia-398224>.

Les « prisonniers » seront relâchés après 3 mois soit après avoir plaidé coupable et accepté un arrangement financier impliquant la restitution de sommes ou de biens supposément mal acquis, soit après avoir été blanchis de toute accusation.¹⁶ Cette procédure aurait rapporté plus de 105 milliards de dollars, une jolie façon pour MBS de renflouer les caisses et d'assurer ses arrières.

En conclusion, l'Arabie Saoudite est un pays caractérisé par la place très importante de la religion et par l'importance de la famille Al-Saoud. Les trahisons familiales sont courantes et le pays reste politiquement assez instable depuis des décennies.

1.2.2 Ressources du pays

Comme celle du Qatar, l'économie de l'Arabie Saoudite repose avant tout sur l'exploitation d'une ressource naturelle. Ici, c'est le pétrole qui domine l'économie. Le marché est gigantesque car, à elle seule, l'Arabie Saoudite représente plus ou moins 10% des réserves mondiales de pétrole avec environ 260 milliards de barils. Le pays est également producteur de gaz, il initie depuis 2002 une politique de gros contrats sur l'exportation dans la zone désertique du Rub el Khali au sud-est du pays. Bien que sa production soit moindre que celle du Qatar, l'Arabie Saoudite se positionne tout de même au 11^{ème} rang mondial concernant la production de gaz naturel.

Le pétrole est un lien fort avec les États-Unis dont l'Arabie Saoudite est traditionnellement un allié fidèle. C'est en 1938 que la compagnie américaine California Arab Standard Oil Company (CASOC) découvre du pétrole dans le Hassa, une région de Dhamman. Les prospections vont se poursuivre jusqu'au début de la seconde guerre mondiale où le président américain Roosevelt et son homologue saoudien Ibn Saoud vont se rencontrer à bord du croiseur américain Quincy et vont conclure un échange. Contre le monopole d'exploitation des gisements d'Arabie Saoudite par les USA, ces derniers s'engagent à protéger militairement l'Arabie Saoudite pour les 60 prochaines années.

¹⁶ Benjamin Barthe, « Arabie saoudite : les mystères de la purge du Ritz-Carlton », *Le Monde.fr*, 3 février 2018, https://www.lemonde.fr/international/article/2018/02/03/les-mysteres-de-la-purge-du-ritz-carlton-de-riyad_5251320_3210.html.

C'est après la seconde guerre mondiale que la commercialisation du pétrole saoudien est lancée. Elle passera de 550 000 barils en 1950 à plus de 10 millions de barils par jour en 2006¹⁷ C'est l'exploitation du pétrole qui a permis au pays de se doter d'une infrastructure très moderne au niveau du réseau routier et du transport aérien.¹⁸

La pandémie mondiale de Covid-19 met à mal l'économie mondiale et plus particulièrement l'économie pétrolière. L'Arabie Saoudite et la Russie se sont lancés dans une guerre des prix du pétrole. L'Arabie Saoudite qui craint de ne pas pouvoir mener à bien ses réformes économiques, décide début mars 2020 de baisser le cours du baril de pétrole de près de 20%, c'est la plus forte baisse depuis la guerre du Golfe. C'est une nouvelle très dure pour les marchés. L'Arabie Saoudite, qui préside l'OPEP, multiplie les pressions pour provoquer une baisse de la production afin de s'adapter au déclin de la consommation du à la crise du coronavirus et concurrencer le gaz de schiste américain dont l'exploitation est coûteuse.

La Russie n'est pas du tout d'accord avec cette option. Le ministre de l'énergie Alexandre Novak affirme que " L'industrie pétrolière russe dispose d'une base de ressources de haute qualité et d'une marge financière suffisante pour rester compétitive à tout niveau de prix, ainsi que pour maintenir sa part de marché " Cette guerre des prix pourrait durer car l'Arabie Saoudite a l'avantage de pouvoir produire le baril de pétrole à un coût très bas : 2,8 dollar le baril. Mais de l'autre côté, la Russie possède des recettes financières supérieures de 80 milliards de dollars à celles de l'Arabie Saoudite. Tant que le prix du baril reste autour des 25,30 dollars la Russie peut rester compétitive au vu des ressources qu'elle a pu accumuler. La situation deviendrait plus délicate si le prix du baril venait à passer sous les 25dollars.¹⁹

¹⁷ Chaigne-Oudin, « Arabie Saoudite ».

¹⁸ Romain Aby, « Arabie saoudite: hydrocarbures, gaz, pétrole... et géopolitique », 2 mai 2021, <https://www.diploweb.com/Geopolitique-de-l-Arabie-Saoudite.html#nb2>.

¹⁹ Georis, « L'Arabie saoudite déclenche une guerre des prix du pétrole | L'Echo », 9 mars 2020, <https://www.lecho.be/economie-politique/international/economie/l-arabie-saoudite-declenche-une-guerre-des-prix-du-petrole/10213430.html>.

L'économie de l'Arabie Saoudite dépend trop du pétrole. MBS le reconnaît : *"Nous avons tous une dépendance malade vis-à-vis du pétrole en Arabie Saoudite, ce qui est dangereux. Cela a entravé le développement de plusieurs secteurs ces dernières années"*²⁰ Cela date de 2016 mais aujourd'hui la situation est presque identique.

Pour changer cela, Mohammed ben Salmane a prévu un plan de relance : Le plan « Vision 2030 » C'est ce plan que nous allons analyser pour la suite du travail. Le but va être de comprendre l'importance que peut avoir le sport sur l'évolution de l'économie saoudienne et comment le sport peut aider le pays à sortir de sa dépendance au pétrole.

²⁰ « Comment l'Arabie saoudite veut réduire sa dépendance au pétrole », Challenges, 25 avril 2016, https://www.challenges.fr/monde/moyen-orient/comment-l-arabie-saoudite-veut-reduire-sa-dependance-au-petrole_13151.

Chapitre 2 : Stratégies « Vision 2030 » du Qatar et de l'Arabie saoudite

Nous avons pu le voir dans la première partie, le Qatar, comme l'Arabie Saoudite, ont une économie trop dépendante du gaz pour le premier, et du pétrole pour le deuxième. Les responsables politiques de ces pays sont conscients du besoin de diversifier l'économie et d'investir dans d'autres sources de revenus. Ils ont donc tous les deux décidé de lancer un plan pour l'avenir. Côté qatari, le plan se nomme « Qatar national Vision 2030 » tandis que du côté saoudien, le plan s'appelle « Saudi Vision 2030 ». Parmi les thèmes abordés dans ces plans, on retrouve la culture, le développement humain, l'environnement et le sport.

2.1 Lien entre les plans Vision 2030 et la géoéconomie

Ces plans Vision 2030 ont plusieurs intérêts majeurs pour l'Arabie Saoudite et le Qatar :

- Diversifier l'économie afin de moins dépendre des énergies fossiles qui ne sont pas infinies et qui sont régulièrement soumises aux crises
- Atteindre une position importante sur l'échiquier mondial et pouvoir jouer un rôle important dans les relations internationales
- Redorer une image assez négative auprès de l'opinion internationale

Toutes ces stratégies reposent en grande partie sur un concept assez récent et pourtant répandu dans les relations internationales : la géoéconomie. Il est intéressant d'analyser comment la géoéconomie devient un instrument de mesure de plus en plus important afin de jauger la puissance des États.

2.1.1 Histoire de la géoéconomie

En 2021, la conflictualité « frontale » entre les pays existe de moins en moins. On fait de moins en moins la guerre de front et l'importance de la puissance militaire s'affaiblit petit à petit. Cependant, cela ne veut pas dire que les pays ne s'affrontent plus, les terrains d'affrontement ont changé. C'est l'avènement de nouvelles théories dans le cadre des relations internationales comme par exemple le soft power.

C'est Edward Luttwak qui, à la sortie de la guerre froide, annonce l'arrivée d'un nouvel ordre international où l'arme économique remplacerait l'arme militaire au service des Etats qui veulent affirmer leur puissance et leur position sur la scène internationale²¹

Luttwak déclara dans son ouvrage clé *The Endangered American Dream* :

*« Les menaces militaires et les alliances ont perdu leur importance avec la pacification des échanges internationaux ; dès lors, les priorités économiques ne sont plus occultées et passent au premier plan. À l'avenir, c'est peut-être la crainte des conséquences économiques qui régulera les contentieux commerciaux, et sûrement plus les interventions politiques motivées par de puissantes raisons stratégiques. Et s'il faudra encore une menace extérieure pour assurer l'unité et la cohésion interne des nationaux et des pays, cette menace sera désormais économique ou, plus exactement, géoéconomique »*²²

Nous sommes en fin de guerre froide et les pays n'ont plus les moyens économiques suffisants pour régler tous les conflits par des affrontements armés comme ce fût le cas jusqu'à présent, on assiste à une évolution des conflits du militaire vers la géoéconomie. L'objectif de la géoéconomie ne concerne plus la conquête de territoires ou de l'influence diplomatique. Il s'agit ici de conquérir ou préserver une position enviée au sein de l'économie mondiale.

La géoéconomie concerne une multitude de secteurs : les énergies renouvelables, les énergies fossiles, la sécurité alimentaire, l'intelligence artificielle, la démographie, etc.. La géoéconomie est à l'heure actuelle un phénomène planétaire qui représente un espace de compétition privilégié entre les nations marchandes développées.

²¹ Gerard Toal, Simon Dalby, et Paul Routledge, *The Geopolitics Reader* (London: Routledge, 2006), <http://www.vlebooks.com/vleweb/product/openreader?id=none&isbn=9780203444931>.

²² Edward Luttwak, *Le rêve américain en danger* (Paris: Odile Jacob, 1995).

Dans un monde où les puissances cherchent d'autres terrains d'action pour s'exprimer, la géoéconomie offre un nouveau terrain d'affrontement basé sur l'économie.²³

Les plans Vision 2030 de l'Arabie Saoudite et du Qatar s'inscrivent tout à fait dans une logique de géoéconomie. L'accent est mis sur le développement de l'activité économique, notamment via des secteurs produisant des services à haute valeur ajoutée. Nous allons maintenant faire l'analyse de ces plans Vision 2030 sous le prisme de la géoéconomie.

2.1.2 La stratégie géoéconomique des plans visions 2030

Les énergies fossiles et les énergies alternatives

Les pays du Golfe subissent une demande d'énergie de plus en plus importante d'année en année, l'évolution rapide de ces pays et l'afflux massif de personnes ont fait exploser leur consommation en énergie. Afin de répondre à cette demande croissante, plusieurs pays membres du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) estiment qu'il est important de répondre aux futures demandes énergétiques par l'utilisation d'une plus grande partie des ressources naturelles. Parmi ces ressources on peut retrouver l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'hydrogène et l'énergie géothermique. Le problème est que ces pays ont également beaucoup investi dans le développement de technologies utilisées pour extraire le gaz et le pétrole de schiste, et ils ne veulent pas perdre ces investissements. Certains investissements concernant les énergies alternatives sont donc remis en question.

Cette problématique s'inscrit dans plusieurs points qui sont repris dans les plans Vision 2030 du Qatar et de l'Arabie Saoudite : la diversification de l'économie afin d'être moins dépendant des énergies fossiles, la volonté de coopération avec les autres pays du Golfe, l'importance de l'écologie dans le futur du pays, ...

²³ Pascal Lorot, « De la géopolitique à la géoéconomie », *Géoéconomie* 50, n° 3 (2009): 9, <https://doi.org/10.3917/geoec.050.0009>.

Par exemple l'Arabie Saoudite qui possède une part énorme des ressources en pétrole investit massivement dans les énergies renouvelables et nucléaires afin de répondre à la demande croissante d'électricité et de préparer le pays à l'ère post pétrolière.²⁴

En diversifiant leurs ressources en énergie, les pays du Golfe dépendront de moins en moins des cours du pétrole et cela permettra à ces pays d'obtenir plus de stabilité et par conséquent une économie plus saine. Avec la sécurité que représentent les énergies fossiles et en ajoutant une base solide d'énergies alternatives, les pays du Golfe peuvent considérablement augmenter leur puissance économique et si on suit la logique géoéconomique, occuper une place encore plus importante sur l'échiquier international.

Les nouvelles technologies

Les technologies concernent plusieurs secteurs importants comme l'intelligence artificielle, la 5G, la cyber sécurité, la robotique, la conquête spatiale, etc, ... La technologie évolue rapidement et elle est devenue au fil des années un élément qui affecte l'ensemble des activités humaines et par conséquent les relations internationales. Les nouvelles technologies représentent un nouvel enjeu de puissance économique pour l'ensemble des pays. La recherche et l'innovation prennent donc une place de plus en plus importante dans les plans économiques des pays c'est évidemment le cas pour l'Arabie Saoudite et le Qatar qui accordent une importance toute particulière à ce secteur dans leurs plans Vision 2030.²⁵

Prenons par exemple l'Arabie Saoudite, Ahmed Al Theneyan, vice-ministre saoudien de la technologie, de l'industrie et du numérique, est convaincu du rôle important de l'intelligence artificielle dans le plan Vision 2030 du pays. La numérisation et l'intelligence artificielle seront les catalyseurs essentiels afin de réaliser les objectifs fixés dans le plan Vision 2030.

²⁴ Nabil Sultan, « The Challenge of Shale to the Post-Oil Dreams of the Arab Gulf », *Energy Policy* 60 (septembre 2013): 13-20, <https://doi.org/10.1016/j.enpol.2013.04.070>.

²⁵ Alice Pannier, « Géopolitique des technologies | IFRI - Institut français des relations internationales », consulté le 17 mai 2021, <https://www.ifri.org/fr/recherche/thematiques-transversales/geopolitique-technologies>.

Le vice-ministre saoudien estime que les initiatives du pays en terme de numérisation contribuent à la réalisation des objectifs du plan Vision 2030 notamment via la création d'une infrastructure des technologies de l'information et des communications adaptée à l'époque dans laquelle nous vivons. Il déclare d'ailleurs :

« Nous bâtissons également un secteur des technologies local solide pour soutenir les programmes Vision 2030. Notre objectif n'est pas seulement de répondre à la demande locale, mais aussi d'exporter notre technologie et de concurrencer les grands fournisseurs internationaux. Les programmes Vision 2030 favorisent en outre l'innovation, l'utilisation généralisée de données ouvertes – qui, selon nous, sont le carburant du XXI^e siècle – et une administration efficace. »²⁶

Le plus grand symbole de ces investissements dans les nouvelles technologies est le projet de smart city « Neom ». Un projet de ville ultra futuriste sur la mer rouge. La ville devrait faire 26 500 km² soit 3 fois la taille du Liban. Parmi les attractions touristiques phares : des robots dinosaures, une fausse lune, une plage qui brille dans la nuit, etc, ...

Un projet complètement fou qui devrait « *supplanter la Silicon Valley en terme de technologie, Hollywood en terme de divertissement et la riviera méditerranéenne en terme de tourisme* »²⁷ Le ministre de l'énergie, le prince Abdel Aziz Ben Salmane s'est déjà engagé à investir 500 milliards de dollars dans ce projet au bord de la science-fiction et du réel.²⁸

Ces gigantesques investissements dans les technologies de pointe montrent l'énorme motivation pour les pays du Golfe de devenir l'une des plaques tournantes mondiales en matière d'innovation et de technologie.

²⁶ Catherine Jewell, « L'Arabie saoudite se lance dans l'innovation axée sur l'intelligence artificielle », 7 novembre 2018, https://www.wipo.int/wipo_magazine/fr/2018/05/article_0002.html.

²⁷ « Robots dinosaures, surveillance et lune artificielle : Neom, la cité du futur dont rêve MBS », France 24, 27 juillet 2019, <https://www.france24.com/fr/20190727-arabie-saoudite-mohammed-ben-salmane-mbs-neom-ville-futur>.

²⁸ Gilles Kepel, *Le prophète et la pandémie : du Moyen-Orient au jihadisme d'atmosphère*, 2021.

En conclusion, ces plans visions 2030 ont une grande portée géoéconomique. La diversification de l'économie des énergies fossiles et la volonté de développer de nouveaux secteurs sur le thème des nouvelles technologies montrent que ces pays comprennent parfaitement les nouveaux enjeux contemporains et ne veulent pas manquer le train des grandes puissances mondiales.

Il est intéressant de reprendre les documents officiels de l'Arabie Saoudite et du Qatar concernant ces plans visions 2030 et d'analyser la place que peut occuper le sport dans ces plans Vision 2030.

2.2 Le plan « Qatar national Vision 2030 »

Sur le site officiel du bureau de la communication du Qatar, on trouve une description précise du plan « Qatar national Vision 2030 ». Ce plan a pour ambition de faire du Qatar une société avancée qui est capable de maintenir son développement et de fournir un niveau de vie élevé à sa population d'ici l'horizon 2030.

Cette vision nationale relève 5 défis majeurs auxquels le pays doit faire face.

- Moderniser et préserver les traditions.
- Répondre aux besoins des générations actuelles et futures.
- Gérer la croissance et faire face à une expansion incontrôlée.
- Réguler le nombre et la qualité de la main d'œuvre étrangère ainsi que la voie de développement choisie.
- Assurer le développement social et la gestion de l'environnement.

Pour arriver à la réussite de ces 5 défis, le Qatar prévoit un développement du pays à travers 4 piliers interconnectés :

2.2.1 Les 4 piliers du développement du pays

Le développement humain :

La réussite future du pays dépendra de plus en plus de la capacité du Qatar à faire face à un tout nouvel ordre international fondé sur la connaissance et qui sera extrêmement compétitif.

On peut voir une réelle volonté de modernisation des secteurs de l'éducation, des soins de santé ainsi que du travail.

D'autre part, le pays veut continuer à faire venir de la main d'œuvre étrangère qualifiée dans tous les domaines ainsi qu'apporter un soutien professionnel pour les femmes qataries.

Le développement social

Le Qatar veut construire une société sûre, sécurisée, stable, fondée sur des institutions efficaces.

La famille tiendra également un rôle très important dans le développement sociétal, elle doit être fondée sur la religion, l'éthique et le patriotisme.

Enfin, le Qatar veut renforcer son rôle au niveau régional et international, notamment dans le cadre du Conseil de coopération du Golfe, de la Ligue arabe et de l'organisation de la conférence islamique.

Le développement économique

Tout d'abord, le pays veut arriver à une gestion judicieuse des ressources épuisables. Les abondantes ressources en hydrocarbures du pays doivent servir à faire du développement durable une réalité pour tous ses habitants. La conversion de ces actifs naturels permet au pays d'avoir une manne financière importante afin d'investir dans des infrastructures de qualité supérieure, de mettre en place la prestation de services publics, de créer et former une main d'œuvre de qualité et hautement productive tout en renforçant le rôle du secteur privé.

Le pays veut obtenir des taux de croissance économique raisonnables et soutenus qui vont assurer un niveau de vie élevé aux générations actuelles et futures. En conclusion, on peut noter une volonté de diversification de l'économie vis-à-vis des hydrocarbures tout en renforçant le rôle du secteur privé.

Le développement environnemental

Le Qatar veut réussir à allier son développement à sa croissance économique tout en étant attentif au développement social et à la protection de l'environnement. Il y a également le rapport à Dieu qui est important. L'État estime que l'environnement naturel a été confié par Dieu et que c'est donc la mission des Qataris de l'utiliser de manière responsable, respectueuse pour le bien de l'humanité.

Pour lutter contre le défi environnemental, le pays veut procéder à une sensibilisation de sa population à la préservation du patrimoine naturel du Qatar et de ses voisins. Le pays veut développer un plan global de développement urbain qui adopte une politique durable en matière d'expansion urbaine et de répartition de la population. Pour conclure, on peut voir une réelle volonté pour le pays de prise de conscience des problèmes environnementaux.²⁹

2.2.2 La place du sport dans le plan Vision 2030

Le sport est intégré dans la quasi-totalité des piliers développés par le plan de Vision 2030 qatari. Au niveau du bien-être de la nation, le sport joue un rôle très important. Il permet tout d'abord le divertissement des citoyens qataris, ceux-ci se retrouvent en famille ou entre amis pour regarder un match de football ou une compétition d'athlétisme par exemple. Cela renforce les liens sociaux et permet de lutter contre la solitude, l'anxiété ou le stress.

²⁹« Saudi_vision2030.pdf », consulté le 17 mai 2021, https://www.vision2030.gov.sa/media/rc0b5oy1/saudi_vision203.pdf.

Au niveau de la santé physique, le sport joue également un rôle primordial. Le Qatar lutte depuis des années pour ouvrir la pratique du sport, qu'elle soit professionnelle ou amateur, à l'ensemble de sa population grâce au développement d'infrastructures de qualité et grâce à l'embauche de professionnels de qualité. Le sport est donc également un vecteur important au niveau économique puisqu'il crée même de l'emploi. Preuve de la volonté qatarie de développer le sport, la création en 2012 d'une Journée nationale du sport, jour férié entièrement dédié au sport et la sensibilisation des bienfaits de la pratique sportive pour les habitants du pays.³⁰

D'un point de vue professionnel, le sport peut également jouer un rôle important pour le pays. Le sport permet le développement de valeurs comme l'esprit d'équipe, discipline, esprit de compétition, sens du sacrifice, le respect, l'écoute, ... Toute une série de valeurs qui peuvent se révéler très intéressantes pour les actuels et futurs travailleurs qataris et qui fonctionnent par exemple très bien avec un esprit d'entreprise.

Enfin le sport permet, via son rayonnement international, le développement de l'image du pays à l'étranger. De plus, l'organisation d'événements comme la coupe du monde de football attire des dizaines de milliers de touristes à l'intérieur du pays et s'ils passent un agréable moment, ils pourront dire à leurs amis que le Qatar est une super destination de vacances par exemple.

En conclusion, le sport fait partie intégrante du plan Vision 2030. En plus de participer grandement au rayonnement et à la réputation du pays, il permet le développement des autres piliers en allant de la santé physique et psychique au tourisme en passant par l'éducation et le développement économique.³¹

³⁰ Pascal Boniface, « La stratégie du Qatar dans le domaine du sport », *Revue internationale et stratégique* 94, n° 2 (2014): 103-9, <https://doi.org/10.3917/ris.094.0103>.

³¹ Wadih Ishac, « Furthering National Development through Sport, the Case of Qatar », s. d., 278.

2.3 Arabie Saoudite, le « plan Vision 2030 ».

Le programme de transformations économiques nommé « Saudi Vision 2030 » est lancé en avril 2016 et a pour but de réduire la dépendance historique du pays vis-à-vis de la place des hydrocarbures au sein de l'économie saoudienne.³² Le document officiel est divisé en 3 thèmes : une société dynamique, une économie florissante et une nation ambitieuse.

Le pays, via ses 3 objectifs, veut être un leader sur la scène régionale. L'Arabie Saoudite veut également utiliser le fort pouvoir d'investissement actuel afin de créer une économie plus diversifiée et durable, mettre à profit l'emplacement géographique stratégique du pays pour faire de ce dernier un acteur majeur du commerce international et une porte entre les trois continents que sont l'Europe, l'Asie et l'Afrique. (Voir annexe 1)

2.3.1 Les 3 objectifs du « plan Vision 2030 »

Une société dynamique

L'Arabie Saoudite possède un mélange très riche de ressources naturelles et culturelles. Elle est devenue synonyme d'accueil chaleureux et d'hospitalité pour tous les musulmans.

Il est important pour le pays de développer son identité nationale, pour ce faire, le pays travaillera à la restauration de sites culturels nationaux et les enregistrera au niveau international afin de les rendre accessibles à tous, tout en créant des événements culturels et en construisant des musées de classe mondiale.

³² « La Saudi Vision 2030 fête ses 5 ans : point d'étape sur son pilier économique - ARABIE SAOUDITE | Direction générale du Trésor », consulté le 17 mai 2021, <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/SA/etat-d-avancement-de-la-vision-2030-en-arabie-saoudite>.

Le bonheur et l'épanouissement de la population est important pour le pays et cet objectif ne peut être atteint qu'en favorisant le bien-être physique, psychologique et social. La préservation de l'environnement et des ressources naturelles fait également partie de cette Vision 2030. C'est en préservant l'environnement et les ressources naturelles que les citoyens remplissent leurs devoirs islamiques, humains et moraux.

La place des enfants est fondamentale. Le pays veut ancrer des croyances morales positives dans le caractère des enfants dès le plus jeune âge en réformant le système scolaire et éducatif actuel et susciter chez eux une fierté nationale.

Une économie florissante

Les compétences et les aptitudes de la jeunesse constituent l'un des atouts les plus précieux pour l'économie saoudienne. Des bourses d'études seront orientées vers les universités internationales les plus prestigieuses et seront attribués en priorité dans les domaines qui servent l'économie nationale.

Les entreprises de petite et moyenne taille feront partie des agents les plus importants de la croissance économique. Elles permettent de créer de l'emploi, soutiennent l'innovation et stimulent les exportations.

L'Arabie Saoudite veut privatiser certains marchés appartenant à l'État tels que des entreprises de premier plan ou encore des biens immobiliers mais aussi mettre en place des partenariats sur le long terme avec des pays voisins et amis pour le transfert de connaissances ainsi que pour le commerce. MBS veut réhabiliter les villes économiques et développer un environnement attrayant pour les investisseurs locaux et étrangers. Ouvrir d'avantage le pays aux affaires stimulera sa productivité et facilitera l'ascension saoudienne qui fera de l'Arabie Saoudite l'une des plus grandes économies du monde.

Le rôle du gouvernement a énormément évolué depuis la fondation du royaume d'Arabie Saoudite. Pour commencer, le pays ne veut plus être lié à des problèmes de corruption. Il veut adopter les règles internationales en vigueur et veut atteindre le plus haut niveau de transparence et cela dans tous les secteurs.

L'État souhaite également constituer des réserves alimentaires stratégiques sûres et suffisantes, afin de pouvoir mieux se prémunir contre d'éventuelles situations d'urgence.

Le pays veut former de la meilleure façon possible ses employés du secteur public. Tous les ministères et institutions gouvernementales seront tenus d'adopter les meilleures pratiques en matière de développement du capital humain.

La nation que souhaitent construire les autorités saoudiennes ne se réalisera pas sans un immense effort national collectif auquel chaque citoyen devra contribuer qu'il travaille dans le secteur privé ou dans le secteur public. Les principaux secteurs de la société sont concernés, des soins de santé, à l'éducation, l'économie, etc.

Être responsable envers la société est l'un des éléments marquants de ce Plan Vision 2030

2.3.2 La place du sport dans le « plan Vision 2030 ».

Comme pour le Qatar, le sport joue un rôle important dans le Plan Vision 2030 de l'Arabie Saoudite. Les idées de base sont d'ailleurs assez semblables. Le sport doit permettre d'apporter toute une série de valeurs au peuple saoudien tout en étant un moteur de l'économie. Le développement du sport et plus particulièrement du football, le sport le plus populaire du pays, est très important pour le pays.

La population de l'Arabie Saoudite étant très jeune, il faut qu'elle puisse se rattacher à quelque chose qui est important pour elle. En investissant dans le sport, MBS espère obtenir le soutien des jeunes dans son plan Vision 2030.³³

L'un des principaux objectifs est également de booster le tourisme en Arabie Saoudite. En effet, l'accès à l'ensemble du pays pour les touristes n'est autorisé que depuis 2019, ce qui est très récent. De plus, le tourisme saoudien souffre encore de certains clichés et notamment sur la place qu'y occupent les femmes.³⁴ Le sport doit permettre au pays d'améliorer son image à l'étranger et de favoriser le tourisme. L'organisation d'événements sportifs de masse peut faire venir les étrangers en nombre.

Le sport doit également permettre aux saoudiens et saoudiennes de prendre une place plus importante au sein de la société. Les femmes s'émancipent grâce au sport puisqu'elles ont maintenant le droit d'aller au stade pour voir des compétitions sportives ou des matchs de football, ou encore participer au marathon international de Ryad qui était jusque-là réservé aux hommes.³⁵

En conclusion, le sport participe pleinement à ce Plan Vision 2030 puisqu'il permet de renforcer la santé physique et morale des citoyens, il permet d'acquérir des valeurs très importantes pour le monde du travail, il permet la diversification de l'économie et l'émancipation des femmes saoudiennes.

L'ensemble des plans visions 2030 de l'Arabie Saoudite et du Qatar s'inscrivent de manière plus globale dans une théorie très répandue des relations internationales qui est le soft power. Nous allons maintenant voir pourquoi ces plans 2030 utilisent le soft power.

³³ Antoine Bourlon, « ARS - En Arabie saoudite, le football comme instrument politique - France Football », 21 mars 2019, <https://www.francefootball.fr/news/En-arabie-saoudite-le-football-comme-instrument-politique/1000607>.

³⁴ Jean-Michel Bezat, « "L'Arabie saoudite veut faire du tourisme un des secteurs-clés de l'économie postpétrole" », 27 février 2020, https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/02/27/l-arabie-saoudite-veut-faire-du-tourisme-un-des-secteurs-cles-de-l-economie-postpetrole_6031035_3234.html.

³⁵ « Les Saoudiennes s'affichent de plus en plus en "abayas sportives" sur les réseaux sociaux | Le Huffington Post LIFE », consulté le 19 mai 2021, https://www.huffingtonpost.fr/2018/04/18/les-saoudiennes-saffichent-de-plus-en-plus-en-abayas-sportives-sur-les-reseaux-sociaux_a_23414183/?utm_hp_ref=fr-arabie-saoudite.

2.4 L'importance du soft power pour l'Arabie Saoudite et le Qatar

2.4.1 Qu'est-ce que le soft power ?

Le soft power est un concept qui a été inventé en 1990 par Joseph Nye. Bien que le concept apparaisse officiellement en 1990, il est présent dans la société bien avant cela. On peut par exemple faire référence à l'empire Romain qui a réussi à contrôler des territoires très vastes avec des forces militaires assez limitées grâce à la renommée et au pouvoir d'attraction de sa civilisation.³⁶

La naissance du terme soft power apparaît dans un contexte historique assez particulier. Nous sommes à la fin de la guerre froide et le spectre d'une troisième guerre mondiale n'existe quasiment plus. D'un autre côté, les relations et les dépendances entre les États sont de plus en plus marquées. L'époque est marquée par l'apparition d'une nouvelle sorte de puissance, très différente de la force militaire qui était fortement répandue à l'époque. C'est l'apparition du soft power.

Joseph Nye avance ce concept à l'époque afin de contredire la thèse du déclin de la puissance américaine qui a beaucoup circulé durant les années 70 et 80. C'est d'ailleurs dans son livre « Bound to Lead : The Changing Nature of American Power », que Nye expliquait que « *le leadership américain devrait se poursuivre pendant le prochain siècle. Mais un autre message - la nature changeante du pouvoir - est tout aussi important* »³⁷.

Dans son livre, Nye explique que si un pays veut obtenir des résultats dans la politique mondiale, il a besoin d'être suivi par d'autres pays ou alors d'amener ces pays à convenir d'un système produisant les mêmes effets. C'est cet aspect du pouvoir, c'est-à-dire, amener les autres à vouloir ce que vous voulez, sans utiliser la force coercitive, que nous pouvons appeler soft power.

³⁶ Carnes Lord, « Diplomatie publique et soft power », *Politique américaine* 3, n° 3 (2005): 61, <https://doi.org/10.3917/polam.003.0061>.

³⁷ Joseph S. Nye, *Bound to lead: the changing nature of American power* (New York: Basic Books, 1990).

Ce concept de soft power va évoluer avec le temps. Après 1990, Nye va continuer de développer et de perfectionner sa théorie du soft power via la publication d'une série de livres et d'articles.

C'est d'ailleurs en 2002 dans son livre « *Why military power is no longer enough* » qu'il va donner une première délimitation aux pays potentiellement puissants en soft power : « Les pays susceptibles d'acquérir le soft power sont ceux qui se rapprochent le plus des normes mondiales de libéralisme, de pluralisme et d'autonomie ; ceux qui ont le plus accès à plusieurs canaux de communication ; et ceux dont la crédibilité est renforcée par leurs performances nationales et internationales. »³⁸

C'est en 2004 que Nye va donner une définition plus claire et plus approfondie du soft power :

*« Un pays peut obtenir les résultats qu'il veut dans la politique mondiale parce que d'autres pays – qui admirent ses valeurs, s'inspirent de son exemple, aspirent à son niveau de prospérité et de liberté – veulent le suivre. En ce sens, il est également important d'inspirer les priorités de la politique internationale et d'y rallier d'autres nations, et non simplement de les forcer au changement en les menaçant par la force militaire ou les sanctions économiques. Ce soft power – amener les autres à souhaiter le résultat que l'on recherche – coopte les nations plutôt qu'il ne les force »*³⁹

Nye dira également à l'époque que le soft power est quelque chose de bien plus difficile à mettre en place que le hard power car les ressources nécessaires au soft power échappent bien souvent au contrôle des gouvernements et que leurs effets dépendent de l'acceptation des publics cibles.

³⁸ Joseph Nye, « Joseph Nye: Why Military Power Is No Longer Enough », the Guardian, 31 mars 2002, <http://www.theguardian.com/world/2002/mar/31/1>.

³⁹ Carnes Lord, « Diplomatie publique et soft power », *Politique américaine* 3, n° 3 (2005): 61-72, <https://doi.org/10.3917/polam.003.0061>.

En 2006, dans son article « Think again : soft power », Nye reviendra éclaircir quelques idées concernant le soft power et réfuter de fausses affirmations. Il démentira par exemple l'idée selon laquelle la force économique fait partie du soft power, que le hard power est mesurable tandis que le soft power ne l'est pas, ou encore que le soft power c'est la puissance culturelle. Plusieurs précisions importantes car le concept évolue rapidement et est de plus en plus utilisé par les professionnels des relations internationales.⁴⁰

En 1990, Nye expliquait qu'il existait 3 ressources dans le soft power : l'attraction culturelle, l'idéologie et les institutions internationales.⁴¹ Il améliorera cette version en 2006 dans l'ouvrage « Think again : soft power » en disant :

*« Le soft power d'un pays peut provenir de trois ressources : sa culture (dans des lieux où il est attractif pour les autres), ses valeurs politiques (quand il les respecte chez lui et à l'étranger) et ses politiques étrangères (quand elles sont considérées comme légitimes et ayant une autorité morale) »*⁴²

Une multitude d'institutions et de chercheurs ont tenté d'apporter de nouvelles ressources du soft power. En fonction de la situation sur laquelle on travaille, l'important sera d'analyser quelles ressources en soft power sont disponibles pour le pays étudié afin de voir les moyens d'action qui conviennent le mieux.

2.4.2 La stratégie du soft power pour l'Arabie Saoudite et le Qatar

Maintenant que nous avons défini ce qu'est le soft power, pourquoi celui-ci est-il si important pour des pays comme le Qatar ou l'Arabie Saoudite ?

C'est le cas pour tous les pays du Golfe, et nous avons pu le voir précédemment avec les plans Vision 2030, le Qatar et l'Arabie Saoudite veulent absolument sortir de leur dépendance aux hydrocarbures. L'Arabie Saoudite est le pays le plus menacé par cette situation puisque 85% de son budget est lié à la vente d'hydrocarbures.

⁴⁰ Joseph S. Nye, « Think Again: Soft Power – Foreign Policy », consulté le 18 mai 2021, <https://foreignpolicy.com/2006/02/23/think-again-soft-power/>.

⁴¹ Nye, *Bound to lead*.

⁴² Nye, « Think Again: Soft Power – Foreign Policy ».

Cette volonté de sortir de la dépendance du pétrole et du gaz est le premier élément important afin d'en comprendre l'utilisation.

Deuxième élément, la situation géopolitique des deux pays. En Arabie Saoudite, l'arrivée quasi officielle de Mohammed Ben Salmane a ravivé les tensions avec l'Iran en développant une sorte de hard power assez agressif. Le pays étant déjà le plus grand acheteur d'armes au monde⁴³ et ayant le 3^{ème} budget militaire de la planète,⁴⁴ il lui est difficile d'encore augmenter ses dépenses militaires du fait de la crise pétrolière et également de la pandémie de Covid-19.

Cette stratégie de Hard Power n'est donc pas viable sur le long terme pour le pays car elle coûte énormément d'argent pour des résultats mitigés. La situation est d'ailleurs assez tendue dans le pays puisque des attaques de drone ont eu lieu en 2019 sur l'un des sites d'Aramco, première compagnie pétrolière nationale. Les attaques venaient de Téhéran et c'est une situation problématique car l'Iran est en train de prendre de plus en plus de terrain en Syrie et au Liban. MBS doit donc réagir et donner des perspectives à un pays qui vient de se faire « humilier » par un rival et qui a besoin d'une nouvelle impulsion.⁴⁵

Au Qatar, la situation géopolitique n'est pas non plus idéale. En 2017 L'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, Bahreïn et l'Égypte décident de débiter un blocus économique contre le Qatar (Voir annexe 2). Le Qatar était accusé par ces pays de soutenir le terrorisme et surtout les frères musulmans, ainsi que d'entretenir des relations un peu trop cordiales avec l'Iran et la Turquie. Un blocus est donc lancé et pour que celui-ci prenne fin, 13 conditions devaient être remplies parmi lesquelles : la fermeture de la chaîne de télé d'information en continu Al-Jazeera, la fin du soutien aux frères musulmans, la diminution importante des relations avec l'Iran et la fermeture d'une base militaire située en Turquie.

⁴³ La Libre.be, « L'Arabie saoudite, premier importateur d'armes dans le monde », LaLibre.be, 10 décembre 2018, <https://www.lalibre.be/international/l-arabie-saoudite-premier-importateur-d-armes-dans-le-monde-5c0e84b5cd70e3d2f72c0eb2>.

⁴⁴ Nathalie Guibert, « Les Etats-Unis resteront pour longtemps encore le premier budget militaire du monde », 29 avril 2019, https://www.lemonde.fr/international/article/2019/04/29/les-depenses-mondiales-d-armement-approchent-des-2-000-milliards-de-dollars_5456047_3210.html.

⁴⁵ Baptiste di Maiolo, « Le soft-power sportif : nouvelle arme de l'Arabie Saoudite ? », UN'iversal, 30 décembre 2020, <https://www.universal-neoma.com/post/le-soft-power-sportif-nouvelle-arme-de-l-arabie-saoudite>.

Les très récents apaisements et la rencontre entre les différents dirigeants ne masquent pas les difficultés géopolitiques que rencontre l'État qatari avec ses voisins depuis de nombreuses années. Le développement du soft power peut être une solution afin d'avoir une alternative au hard power qui montre ses limites dans la région.

Enfin comme 3^{ème} élément qui justifierait un passage vers le soft power il y a cette image assez négative qu'ont les deux pays au niveau international. L'arrivée au pouvoir de MBS en Arabie Saoudite a chamboulé le pays. Le nouveau prince héritier saoudien n'hésite pas à prendre des mesures fortes qui ne sont pas toujours bien perçues de la communauté internationale. La plus marquante est probablement le meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi en 2018.

Le journaliste saoudien était sur le territoire Turc au consulat de l'Arabie Saoudite à Istanbul. Il avait besoin d'un document attestant de son divorce afin de pouvoir épouser une chercheuse turque en sciences politiques, Hatice Cengiz. Jamal Khashoggi ne ressortira jamais du consulat où un piège l'attendait. C'est finalement grâce aux micros que les services de sécurité turcs avaient cachés illégalement dans tout le bâtiment que l'opinion internationale a pu apprendre ce qu'il s'était passé ce jour-là.

A peine arrivé au consulat, le journaliste fut pris en main par un commando de forces spéciales venu de Riyad, il a été immobilisé puis étranglé durant de nombreuses minutes avant que son corps ne soit finalement découpé à la scie puis probablement incinéré jusqu'à disparaître entièrement. La responsabilité de Mohammed Ben Saoud est directement mise en cause, ce dernier réfuta toutes les accusations mais selon de nombreux journalistes et experts, il est impossible que MBS n'ait pas été au courant de ce qu'il se passait au sein du consulat.⁴⁶

⁴⁶ « Arabie saoudite : « MBS » dit assumer la responsabilité du meurtre de Jamal Khashoggi – Jeune Afrique », *JeuneAfrique.com* (blog), 27 septembre 2019, <https://www.jeuneafrique.com/835270/politique/arabie-saoudite-mbs-dit-assumer-la-responsabilite-du-meurtre-de-jamal-khashoggi/>.

Ce n'est pas la seule frasque du sulfureux prince héritier. Il est très souvent la cible de diverses ONG qui l'accusent de ne pas respecter les droits de l'homme au sein de son pays.

Les mesures répressives contre les opposants politiques pacifiques qui prônent des changements de réforme se sont intensifiées.⁴⁷ La question des droits des femmes est également sur la table bien que MBS ait pris plusieurs mesures progressistes concernant le droit des femmes comme par exemple le droit pour les femmes de conduire en 2018, ou encore depuis 2019 la possibilité pour les femmes de plus de 21 ans de voyager sans l'autorisation d'un tuteur. Cependant beaucoup de progrès restent à faire et MBS est, malgré quelques améliorations, toujours la cible principalement d'occidentaux qui ne comprennent pas certaines mesures imposées aux femmes comme par exemple le «taghayyub» qui permet aux maris ou aux pères de ramener de force une femme chez elle.⁴⁸ On peut également citer la participation de l'Arabie Saoudite à la guerre du Yémen ou l'enlèvement présumé de l'ancien premier ministre libanais : Saad Hariri.

Beaucoup de raisons qui ternissent l'image de l'Arabie Saoudite au niveau international et qui empêchent le pays de prendre la dimension et le rôle qu'il voudrait au sein de la communauté internationale.

L'image du Qatar vis-à-vis de la communauté internationale n'est pas meilleure, loin de là. La problématique la plus connue et la plus actuelle concerne la construction des stades pour la prochaine coupe du monde de football qui aura lieu en 2022. Ce sont près de 2 millions de personnes immigrées qui travaillent sur les chantiers. Une étude du Guardian estime que près de 6500 travailleurs venus d'Inde, du Pakistan, du Népal, du Bangladesh pour la plupart, sont décédés entre 2011 et 2019.

⁴⁷ « Arabie saoudite, La confirmation de la condamnation de Loujain al Hathloul est une injustice flagrante », Amnesty International Belgique, 10 mars 2021, <https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/arabie-saoudite-confirmation-condamnation-loujain-hathloul>.

⁴⁸ Slate.fr, « En Arabie saoudite, les droits des femmes entre deux eaux », Slate.fr, 12 août 2020, <http://www.slate.fr/story/193680/en-arabie-saoudite-les-droits-des-femmes-entre-deux-eaux>.

Le journal estime d'ailleurs que ce nombre est probablement sous-estimé car il est très difficile de connaître le nombre exact de migrants présents sur le territoire.⁴⁹ Comme en Arabie Saoudite, plusieurs ONG, comme par exemple Amnesty International, demandent que des enquêtes sur les conditions de travail au Qatar soient ouvertes et que les responsables politiques qataris ainsi que la FIFA, la fédération internationale de football prennent leur responsabilité pour améliorer les conditions de travail des migrants dans les stades et dans les infrastructures de transport⁵⁰. Les conditions de travail des migrants ont été dénoncées par les joueurs de foot eux-mêmes lors du dernier rassemblement international concernant les qualifications pour la prochaine coupe du monde. Les joueurs norvégiens ont par exemple arboré un t-shirt portant l'inscription « Human Rights on and off the pitch ». La pression sur le royaume du Qatar est bien présente car plusieurs sélections comme la Norvège ou le Danemark envisagent le boycott de cette édition 2022 de la coupe du monde de football.⁵¹

Il n'y a pas que dans la construction des stades que le respect des droits de l'homme fait débat au Qatar. Amnesty International a dressé un rapport sur les conditions de travail des domestiques qu'elle juge inhumaines. Les domestiques seraient sous-payées, exploitées et violentées physiquement et verbalement.⁵²

En conclusion l'apport du soft power pour ces deux pays devrait leur permettre de sortir de la dépendance aux hydrocarbures, de sortir de la crise géopolitique dans laquelle ils sont coincés et enfin de redorer leur image vis-à-vis de la communauté internationale. Ce sont trois points très importants pour arriver aux objectifs que les deux pays se sont fixés avec leur plans Vision 2030.

⁴⁹ Benjamin Barthe et Marc Semo, « Paris sauve la face de l'Arabie saoudite en exfiltrant Saad Hariri », consulté le 18 mai 2021, https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/11/18/paris-sauve-la-face-de-l-arabie-saoudite-en-exfiltrant-saad-hariri_5216842_3218.html.

⁵⁰ « Qatar, La FIFA doit agir face à des atteintes au droit du travail », Amnesty International Belgique, 22 mars 2021, <https://www.amnesty.be/infos/actualites/qatar-fifa>.

⁵¹ <https://www.ladepeche.fr/2021/03/28/qualifications-mondial-2022-des-joueurs-denoncent-les-conditions-de-travail-sur-les-chantiers-au-qatar-9455296.php>

⁵² https://www.liberation.fr/planete/2020/11/03/exploitees-sous-payees-et-violentees-les-conditions-de-travail-inhumaines-des-domestiques-au-qatar_1804438/

Chapitre 3 : Quelle place pour le sport dans les stratégies qataries et saoudiennes ?

Le sport est devenu un nouveau terrain d'affrontements pour les nations. Ce terrain d'affrontement est quasiment toujours pacifique et régulé et est devenu un nouveau moyen de montrer le drapeau à l'international, de montrer qu'on existe aux yeux du monde. A l'heure où les identités nationales s'effritent quelque peu et où les frontières deviennent de plus en plus spongieuses, le sport devient le moyen le plus sûr et efficace afin de ressouder la nation autour d'un projet directement identifiable. Certains pays espèrent une victoire en coupe du monde ou une médaille d'or aux jeux olympiques. D'autres ont des ambitions différentes et une victoire contre un ténor du football européen peut rapidement devenir un exploit historique. On peut par exemple citer Andorre : le petit pays coincé entre la France et l'Espagne n'a gagné que 2 de ses 112 derniers matchs, le dernier succès remonte au match contre la Hongrie en 2017.⁵³ En comparaison, nous pouvons prendre notre pays la Belgique. Les Belges disposent d'une excellente génération et prétendent au titre dans les plus grandes compétitions de football international que sont la coupe du monde, la coupe d'Europe et la ligue des nations. Dans les deux cas, le football fédère le pays autour d'une passion commune et va mettre de côté certaines querelles historiques. En Belgique, où le football est sûrement l'une des seules choses qui peut fédérer à ce point les francophones et les néerlandophones qui ont beaucoup de mal à cohabiter généralement.

Dans un monde où les rivalités nationales se règlent de moins en moins par le biais des armes, où les peuples doutent de leur identité et de l'avenir, le sport constitue une formidable réponse aux pertes de repères et aux volontés d'exister.

⁵³ Sébastien Buron, « Andorre, Saint-Marin, le Liechtenstein, Gibraltar, les Îles Féroé : les histoires des « petits » du foot en Europe - L'Équipe », 9 novembre 2019, <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Andorre-saint-marin-le-liechtenstein-gibraltar-le-vatican-les-histoires-des-petits-du-foot-en-europe/1028182>.

La puissance douce ou soft power occupe désormais une place de plus en plus importante entre les États et les acteurs du système international. Et dans un monde où le concept de puissance régit toujours les relations internationales alors que son rôle s'estompe peu à peu, le sport offre une vitrine exceptionnelle et devient un élément essentiel du rayonnement des États ou des autres acteurs de la scène internationale.

Le sport tient aujourd'hui une place très importante dans nos sociétés, l'exploit sportif, ou encore le rayonnement d'un champion ou d'une équipe permet de susciter l'admiration et le respect bien au-delà des frontières nationales. La place du sport au sein de l'espace public a véritablement explosé depuis quelques décennies et la place qu'il occupe actuellement au sein de la société n'a rien à voir avec ce qu'elle a été par le passé.

A l'époque, seule la presse spécialisée présentait quelques lignes sur des événements pourtant majeurs du monde du sport. Aujourd'hui un événement comme la coupe du monde de football ou comme le tour de France est retransmis en direct dans tous les pays du monde et attire des millions de personnes devant leur télévision ou leur radio. Il entraîne la parution d'une multitude d'articles, de livres, etc... Il y a un réel engouement mondial autour des gros événements sportifs.

Il n'est d'ailleurs pas rare que certains sportifs deviennent carrément plus connus que les dirigeants politiques du pays voire même du pays lui-même. Quelques exemples avec Usain Bolt, considéré par beaucoup comme le plus grand sprinteur de l'histoire : il est d'origine jamaïcaine. La renommée et la notoriété de la Jamaïque dépend plus de celui qu'on appelle " la foudre " que de son premier ministre qu'une grande majorité de la population ne pourrait même pas nommer. Autre exemple plus récent encore avec la Slovénie, le pays vient de remporter 2 des 3 grands tours cyclistes avec Tadej Pogačar et Primož Roglič qui se sont imposés l'année dernière respectivement sur le Tour de France et sur le tour d'Espagne. C'est un exploit monumental pour un si petit pays de repartir avec 2 des 3 courses les plus prestigieuses du monde. Contrairement aux leaders politiques dont, à des rares exceptions près, les plus connus sont aimés par les uns et rejetés par les autres.

Les plus grands artistes et écrivains, bien qu'ils soient respectés, ne suscitent pas la même passion collective que celle que peut fournir le sport à l'exception de quelques acteurs et chanteurs mondialement célèbres.

Le sport est devenu extrêmement populaire mais il n'est pas que ça, il est devenu l'un des moyens les plus efficaces et directs de toucher un ensemble de citoyens qui vivent partout dans le monde. Le sport joue donc un rôle stratégique non négligeable qui est largement amplifié par le phénomène de mondialisation qu'il renforce lui aussi. La mondialisation a donné au sport une plus grande visibilité tandis que celui-ci a élargi les effets de la mondialisation tout en lui donnant un visage plus humain. Aujourd'hui, le sport c'est donc de la passion, de la ferveur, de l'émotion, des rires, des pleurs mais c'est également de la géopolitique.⁵⁴

3.1 Sport et identité nationale

Pour qu'un État existe, il a besoin de reconnaissance. Tout d'abord d'un point de vue juridique, un État qui n'est pas reconnu par les autres États n'existe pas réellement, on peut le qualifier d'État croupion. C'est cette reconnaissance juridique à un État qui lui procure des droits, des privilèges, un statut, mais également des obligations. Cette reconnaissance juridique n'est malgré tout pas suffisante, il faut arriver à se rendre visible aux yeux du monde, si possible de manière positive et attractive.

Ce sont ces reconnaissances politiques, médiatiques, stratégiques et populaires qui viennent confirmer l'identité juridique. Pascal Boniface écrivait en 2010 : « La définition d'un État ne se limite plus aux trois éléments traditionnels : un territoire, une population, un gouvernement et qu'il faut désormais en ajouter un quatrième : une équipe nationale de football, l'indépendance nationale se comprenant alors par la possibilité de défendre ses frontières, de battre la monnaie et de disputer des épreuves internationales de sport »⁵⁵

⁵⁴ Boniface, *Géopolitique du sport*, 2014.

⁵⁵ Pascal Boniface, *La terre est ronde comme un ballon: géopolitique du football*, L'épreuve des faits (Paris: Editions du Seuil, 2002).

Disputer une compétition de sport international comme la coupe du monde de football ou les jeux olympiques, c'est affirmer sa souveraineté et c'est démontrer aux yeux du monde entier son existence et son indépendance.

C'est de par sa visibilité que le sport joue un rôle majeur dans la reconnaissance d'un pays et cela de 3 manières :

- Premièrement, le sport est avant tout le signe avant-coureur de l'existence d'un État sur la scène internationale.
- Une fois que l'État est créé, le sport peut venir conforter un sentiment national encore un peu discret sur le plan intérieur, et apparaissant encore très incertain sur le plan extérieur.
- Une fois l'existence d'un État bien affirmée, le sport permet à un État, de rayonner, d'impressionner le monde et d'obtenir du prestige.

Dès l'origine, les nations se servent du sport et plus particulièrement des compétitions sportives pour se faire reconnaître par leurs pairs⁵⁶Le sport a permis le développement de nombreux pays. Il a été le théâtre d'expression de certaines revendications politiques nationales. Les jeux olympiques sont le terrain privilégié de ces expressions. On pense par exemple aux délégations autrichiennes et hongroises qui défilèrent séparément lors des jeux de Stockholm en 1912 alors qu'elles appartenaient toutes les deux à l'empire Austro-Hongrois.

Pierre de Coubertin disait à l'époque que le sport était seulement « *un moyen de disciplinassions des indigènes* », il avait déclaré que : « *La théorie de l'égalité des droits pour toutes les races humaines conduit à une politique contraire à tout progrès colonial* »⁵⁷ Les jeux olympiques vont pourtant jouer un rôle très important dans l'aspiration des jeunes États qui sont issus de la décolonisation.

⁵⁶ Boniface, *Géopolitique du sport*, 2014.

⁵⁷ Alain Lunzenfichter et Marie Lunzenfichter, *La politique et l'olympisme moderne* (Biarritz ; Paris: Atlantica, 2008).

On pense par exemple au Cameroun qui avait déjà constitué un Comité international olympique reconnu par le CIO avant même son indépendance. L'accession à la FIFA ou au CIO procurent aux États une visibilité immédiate, elle accroît leur reconnaissance et leur légitimité populaire. Contrairement à l'adhésion à l'ONU, les effets sont visibles bien plus rapidement et ont une plus grande portée populaire.⁵⁸

Au moment où la mondialisation rend les frontières de plus en plus obsolètes, et où le sentiment d'identité nationale s'estompe petit à petit, le sport va le recréer dans des grandes compétitions internationales. Chaque pays s'unit afin de supporter son équipe ou son champion et surtout mettre de côté tous les clivages habituels d'une société comme la politique, le religieux, le culturel, ... Alors que la mondialisation a un effet réducteur sur le sentiment d'identité nationale, le sport est lui un élément régénérateur d'identité nationale⁵⁹

Maintenant que nous avons vu le rôle que pouvait jouer le sport dans le monde et le concept d'identité nationale, nous allons voir quelles sont les stratégies sportives mises en place par le Qatar et l'Arabie Saoudite dans le cadre des plans Vision 2030.

3.2 Politiques et diplomatie sportive du Qatar

A son arrivée au pouvoir en 1995, l'émir Hamad ben Khalifa Al-Thani place son pays dans une perspective de soft power. Le pays est dans une situation délicate car il se situe dans une zone stratégique tourmentée et dangereuse. Il est entouré de pays bien plus imposants que lui d'un point de vue démographique et géographique que sont l'Iran et l'Arabie Saoudite. Il y a également cette peur de se faire annexer comme le Koweït le fut par l'Irak en 1990.

⁵⁸ Lunzenfichter et Lunzenfichter. p71

⁵⁹ « Les significations et les dimensions sociales du sport Sport et identité nationale », consulté le 18 mai 2021, http://palimpsestes.fr/module_geopo/identite/320-archambault.pdf.

L'émir du Qatar va donc se demander comment assurer la survie d'un pays très petit par sa taille mais très riche grâce aux différents revenus liés aux hydrocarbures. Il va donc passer dans un premier temps des alliances notamment avec les États-Unis ou encore la France mais il va surtout pousser à l'extrême le principe du soft power en se disant que, pour être en sécurité, il faut pouvoir exister sur la carte du monde. Les dirigeants qataris vont se dire que la meilleure façon de protéger leur pays de l'annexion ou de la menace de ses voisins est de miser sur le sport. Si on entend beaucoup parler du Qatar dans le monde, il y a moins de risques que ses voisins osent tenter quelque chose avec lui.

C'est une idée qui ne coûte pas forcément plus cher que les armes mais qui permet au pays de se protéger de l'appétit de ses voisins. N'ayant pas les possibilités d'ériger une défense crédible, le Qatar a décidé de miser sur la diplomatie sportive, une solution finalement moins coûteuse et qui assure une protection sûre. Héberger une coupe du monde, acheter le club de football du Paris Saint Germain ou encore lancer la chaîne BeIn Sport coûtent cher mais cela n'a pas de prix comparé à la visibilité que cela apporte. Sur le court terme, cette stratégie n'est pas rentable mais elle s'inscrit sur le long terme et l'avantage pour un pays comme le Qatar, qui est riche, est qu'il n'a pas besoin d'être en attente de retours immédiats grâce aux bénéfices liés à la vente d'hydrocarbures.

Le Cheikh Hamad Al-Thani déclara d'ailleurs « *Il est plus important d'être reconnu au Comité international olympique plutôt qu'à l'organisation des Nations-Unies. Tout le monde respecte les décisions du CIO* ». En 2003, le directeur de la communication déclara également que

« *Le sport est le moyen le plus rapide de délivrer un message et s'assurer la promotion d'un pays. Quand on vous dit Proche-Orient, vous pensez tout de suite terroriste, pas vrai ? Et bien nos dirigeants veulent que le Qatar ai une bonne réputation* »⁶⁰

⁶⁰ Boniface, *Géopolitique du sport*, 2014.p153

Le pari fait par le Cheik Hamad Al-Thani a bien fonctionné puisqu'aujourd'hui peu de gens ignorent encore l'existence du Qatar sur la scène internationale.

Ce qui est intéressant avec le Qatar, c'est qu'il a investi dans tous les domaines de la diplomatie sportive : organisation de compétitions internationales sur le sol qatari, développement du sport au niveau national via la création d'académies, de centres sportifs, de championnats professionnels, d'infrastructures, de sponsoring de clubs, de compétitions et d'événements sportifs. Le pays a également participé au rachat de droits de télévision de compétitions étrangères ainsi qu'au rachat de certains clubs étrangers. (Voir annexe 3)

Toute cette diplomatie sportive du Qatar est décidée et mise en place par la famille régnante. Ces investissements dans le sport répondent avant tout à des intérêts rationnels à long terme. Tout d'abord le besoin de diversification de l'économie, la modernisation du pays, la volonté de faire du pays une destination touristique ou encore la recherche de reconnaissance au niveau international afin de consolider la place de plus en plus importante que prend le petit pays sur la scène internationale.⁶¹

3.2.1 La coupe du monde de football 2022

Le plus grand exploit de cette politique sportive du Qatar est sa désignation pour d'accueillir le plus grand événement sportif du monde à savoir la coupe du monde de football en 2022. C'est la première fois que l'un des deux méga événements sportifs au monde (mondiaux de football ou jeux olympiques) aura lieu dans le monde arabe. Le Qatar sera donc le porte-drapeau au niveau régional du monde arabe.

⁶¹ Pascal Boniface, *Géopolitique du sport* (Armand Colin, 2014).p154

L'organisation de cette coupe du monde a 3 objectifs pour le Qatar.

- Tout d'abord, montrer au monde extérieur un modèle politique et social qui combine tradition et modernité, une réelle ouverture sur le monde.
- Ensuite pouvoir inscrire la reconnaissance du Qatar dans une sphère régionale et mondiale en lui permettant d'exister et de s'affirmer vis-à-vis de ses voisins du Golfe qui, comme nous avons pu le voir précédemment, ont pu avoir des vues et des envies envahissantes sur le petit pays que représentait le Qatar à l'époque.
- Et enfin, « jouer dans la cour des grands » ce qui se manifeste dans le sport mais pas seulement. Le pays veut également jouer un rôle dans la diplomatie plus « classique » notamment en Lybie, en Syrie, en prenant contact avec Israël, en accueillant (certains représentants de minorités diverses (Ouïgours, tchéchènes, ...), en engageant des investissements au Kenya, en Thaïlande, en France, à Cuba, etc., ... ⁶²

Le comité de candidature du Qatar pour cette coupe du monde était présidé par le Cheik Mohammed bin Hamad bin Khalifa Al-Thani ; ce dernier a lancé sa campagne en mai 2009 mettant l'accent sur la formidable possibilité pour le pays de rapprocher le monde arabe des mondes occidentaux.

Le choix d'attribution de cette coupe du monde au Qatar a fait énormément parler dans la planète football mais pas que. Certains estiment que cette coupe du monde est un désastre écologique, des soupçons d'affaires de corruption liant l'ex-président de l'UEFA Michel Platini et la candidature qatarie sont nombreux, la question des droits de l'homme est également vivement défendue par plusieurs organisations internationales.⁶³ Pourtant, le choix de la FIFA de désigner le Qatar comme hôte d'une coupe du monde n'a rien d'étonnant. L'objectif premier de la FIFA est de permettre au football de s'étendre le plus possible à l'international.

⁶² Paul Guinard, « Le Qatar et La Diplomatie Par Le Sport », 2013, https://www.academia.edu/10529851/Le_Qatar_et_la_diplomatie_par_le_sport.

⁶³ Reporterre, « Football : Coupe du monde au Qatar, un désastre humain et écologique », Reporterre, le quotidien de l'écologie, consulté le 18 mai 2021, <https://reporterre.net/Football-Coupe-du-monde-au-Qatar-un-desastre-humain-et-ecologique>.

En partant de ce postulat, les pays du Moyen-Orient sont un formidable champ d'expansion pour la FIFA. Il y a eu des coupes du monde dans quasiment toutes les régions du monde sauf au Moyen-Orient et en Australie. C'est d'ailleurs dans cette même optique que la coupe du monde 2010 avait été attribuée à l'Afrique du Sud afin de promouvoir le football sur le continent africain. L'attribution de cette coupe du monde au Qatar est un signal très fort d'intégration du monde arabe dans la mondialisation.

La situation géographique du Qatar lui permet tout à fait d'organiser cette coupe du monde. Au milieu d'un triangle composé de l'Europe, l'Asie et l'Afrique, doté d'excellentes infrastructures de transport aussi bien aérien que terrestre, le pays possède de nombreuses qualités pour l'accueil de dizaines de milliers de touristes. De plus, l'heure de retransmission des matchs permet une audience maximale en Asie et en Europe.

La grande particularité de cette coupe du monde 2022 est qu'elle sera jouée en automne, du 21 novembre au 18 décembre 2022⁶⁴. Les températures en été peuvent atteindre les 40 degrés en pleine journée⁶⁵, une température bien trop élevée pour pouvoir jouer dans de bonnes conditions au football. Cette décision de changer les dates historiques de la coupe du monde a beaucoup fait parler, surtout en Europe. Beaucoup y voient une décision complètement irrationnelle qui demande une modification du calendrier classique des clubs pour justifier une coupe du monde dans une région où le climat ne s'y prête pas. Pourtant les instances du football européen réfléchissent de plus en plus à l'intérêt de jouer en hiver. Les risques qu'un match soit reporté sont assez importants et il est tout de même plus agréable d'aller au stade en été que d'y aller en plein hiver avec sa grosse veste et son bonnet. L'ancien président de la FIFA Sepp Blatter pense même que cette coupe du monde pourrait être l'occasion pour les fédérations européennes de modifier leurs calendriers de manière définitive et donc d'arrêter de jouer en hiver.

⁶⁴ « Le Mondial qatari confirmé en hiver, du 21 novembre au 18 décembre 2022 (FIFA) », L'Équipe, 25 novembre 2015, <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Le-mondial-qatari-confirme-en-hiver-du-21-novembre-au-18-decembre-2022-fifa/593473>.

⁶⁵ « Climat Qatar: températures, précipitations. », consulté le 18 mai 2021, <https://www.climatsetvoyages.com/climat/qatar>.

Une décision qui paraît encore difficile à imaginer à l'heure actuelle notamment en Angleterre, berceau du football pour qui les matchs durant la période hivernale appelés « Boxing day » sont une véritable tradition qui remonterait pour certains au XVe siècle.⁶⁶

Le fait qu'une coupe du monde puisse se jouer en hiver montre que les pays occidentaux sont en train de perdre le monopole de puissance qu'ils pouvaient avoir par le passé.

Selon Pascal Boniface : « *Une grande partie des remarques négatives au choix du Qatar vient d'une difficulté, pour une grande partie des élites occidentales, à saisir les conséquences réelles de la mondialisation* »⁶⁷ Selon lui, les pays du Moyen-Orient sont en train de gagner cette course à la diplomatie sportive.

Les accusations de corruption sur cette coupe du monde au Qatar sont nombreuses. Bien qu'il soit très compliqué de savoir si les histoires de pots de vins versés à l'ancien président de la CONCACAF (Confédération de football d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes) sont vraies ou fausses.⁶⁸

On peut affirmer qu'il y a eu des investissements du Qatar dans des projets sportifs des pays représentés au Comité exécutif de la FIFA, tout cela dans le cadre d'une diplomatie d'influence et d'une politique d'aide au développement. Ces investissements n'étaient pas directement dirigés vers les représentants ayant un droit de vote mais vers des unités de développement du sport construites par l'académie « Aspire ». Le Qatar a également sponsorisé de plusieurs millions d'euros la Confédération Africaine de football ainsi que la Fédération de football argentine qui était en pleine crise économique à l'époque. Le Qatar n'a donc pas officiellement violé la charte éthique de la FIFA puisque ces investissements n'avaient pas pour but de soudoyer les membres exécutifs de la FIFA.

⁶⁶ « Aux origines du “Boxing day”, si cher aux Britanniques | Les Echos », 26 décembre 2018, <https://www.lesechos.fr/monde/europe/aux-origines-du-boxing-day-si-cher-aux-britanniques-257004>.

⁶⁷ Boniface, *Géopolitique du sport*, 2014.p158

⁶⁸ « Des pots-de-vin versés pour l'attribution de la Coupe du monde au Qatar et à la Russie », *Le Temps*, 7 avril 2020, <https://www.letemps.ch/sport/potsdevin-verses-lattribution-coupe-monde-qatar-russie>.

En conclusion, la candidature du Qatar pour cette coupe du monde de football 2022 était tout à fait crédible. Le pays dispose de ressources financières suffisantes, il possède également des infrastructures très modernes et fonctionnelles, et il possède également de l'expérience dans l'organisation d'événements sportifs, en témoignent l'organisation des jeux d'Asie en 2006 et de la Coupe d'Asie de football de 2011. Malgré une fréquentation assez basse, ces événements furent une réussite. Bien que fort critiquée, l'organisation de la coupe du monde par le Qatar était quelque part logique et il est fort probable que, réalisée de manière très professionnelle, celle-ci soit une réussite pour le pays.⁶⁹

3.2.2 Le rachat du Paris Saint Germain

Le second élément marquant dans la politique sportive qatarie est sans aucun doute le rachat du club français du Paris Saint Germain (PSG). Symbole de Paris, capitale de la France, ville figurant parmi les plus visitées au monde, le Qatar a frappé fort. C'est un proche du cheik Tamim al-Thani qui a été choisi pour réaliser cette mission, il s'agit de Nasser al-Khelaifi, patron de d'Al-Jazira Sport. C'est en 2011 que le Qatar rachète le club pour un montant de plus ou moins septante millions d'euros. A l'époque, le PSG possède une image qui s'est fort détériorée par le comportement de certains supporters et il se bat chaque année pour rester en première division française. En rachetant le club, le cheik Tamim Al Tani espère pouvoir créer un lien entre le monde arabe et le monde occidental. Le PSG doit devenir une véritable vitrine pour le Qatar, une image de marque qui lui permettra de briller à l'international.

L'avantage d'investir à Paris à l'époque est que le club se trouve dans une situation délicate et, chose assez rare, il n'est pas détenu par un milliardaire. De plus, il se situe dans l'un des cinq grands championnats européens (Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, France) mais, contrairement aux quatre autres grands championnats, la concurrence en France est assez faible.

⁶⁹ Boniface, *Géopolitique du sport*, 2014.p158

C'est un avantage certain car en injectant des millions d'euros dans le club, le Qatar est presque certain de pouvoir rapidement dominer le championnat de France et à terme gagner la prestigieuse ligue des champions, la plus réputée des compétitions entre les clubs de football européen. Le Qatar s'associe donc avec le Paris Saint Germain mais également avec l'équipe féminine de football et aussi l'équipe de handball masculine du PSG.

Le deal semble gagnant pour les deux parties. Le Qatar achète un club dans l'une des plus belles villes du monde dont la réputation touristique n'est plus à faire ce qui lui permet de réaliser ses objectifs de soft power en développant de manière rapide et impressionnante son image à l'étranger grâce au sport. De son côté, le PSG récupère rapidement de l'ambition et les fonds qataris permettent au club de recruter des grandes stars du football comme Zlatan Ibrahimovic ou plus récemment Neymar et Kylian Mbappé pour des montants de parfois plusieurs centaines de millions d'euros. En plus du côté sportif, le Qatar veut faire du PSG une marque à l'internationale. Il veut faire évoluer l'image assez négative et pauvre du club en une marque de luxe répandue mondialement.

Pour ce faire le président du club Nasser al-Khelaifi va axer sa politique sur plusieurs actions :

- Le recrutement d'un staff ultra compétent cela sur et en dehors des terrains (marketing, médecine, communication, ...)
- L'acquisition de stars internationales du football pour booster l'image du club : Beckham, Neymar, Mbappe, ...
- L'acquisition d'une nouvelle clientèle très aisée financièrement
- L'augmentation des prix (billetterie, produits dérivés)
- La refonte du logo pour le rendre plus moderne et plus luxueux en mettant en avant les valeurs de la ville de Paris
- La présentation des nouvelles recrues à Doha dans un cadre paradisiaque
- Une campagne à l'internationale
- Un nouveau code vestimentaire
- Du sponsoring à l'international⁷⁰

⁷⁰ Maxime Franck, « Pourquoi et comment le Qatar a investi dans le Paris Saint-Germain : ... », <https://fr.slideshare.net/MaximeFranck1/mmoire-psgqatar>.

Ce sont tous ces éléments qui font partie de la stratégie du Qatar pour mettre le pays à l'honneur dans le monde occidental. Le Qatar investit massivement dans le club et selon les Football Leaks, plus de 2 milliards d'euros auraient été investis dans le club Parisien entre 2011 et 2019.⁷¹

Il y a maintenant 10 ans que le club parisien a été racheté par les Qataris et le bilan est assez mitigé. Bien que le succès soit fortement présent au niveau national avec 7 titres de champions de ligue 1, 5 coupes de France et 6 coupes de la ligue. C'est le bilan européen qui se montre assez décevant jusqu'à l'année dernière avec cette fameuse finale de ligue des champions perdue 1-0 contre le Bayern Munich. L'objectif ultime est de gagner cette ligue des champions et le club s'est d'ailleurs « ridiculisé » quelques fois dans cette quête comme lors de la fameuse « remontada » 6-1 perdue au match retour contre le FC Barcelone. Ou encore l'élimination prématurée contre Manchester United, encore une fois après avoir gagné le match aller. Cela a valu de nombreuses moqueries sur les réseaux sociaux vu les montants investis dans le club parisien. Malgré une excellente campagne l'année dernière comme cette année, la route du PSG s'arrête en demi-finale contre Manchester City, club racheté il y a plus de 10 ans par Mansour bin Zayed Al Nahyan, représentant des Émirats Arabes Unis. Le Qatar qui échoue contre les UAE, nous sommes bien dans une nouvelle guerre d'influence entre les pays du Golfe qui se règle sur un terrain de football. Encore une fois la preuve que le soft power, et plus particulièrement le football devient le terrain de jeu favori des pays du Golfe.

Si le PSG venait à remporter la ligue des champions dans les années futures cela serait un premier aboutissement pour le Qatar et sa stratégie basée sur la diplomatie sportive. Il y aurait une réelle reconnaissance et un boum médiatique énorme tant la performance serait grande.

⁷¹ Jean Baptiste Guégan, « Le Qatar au PSG, une histoire partie pour durer », France Football, consulté le 18 mai 2021, <https://www.francefootball.fr/news/Le-qatar-au-psg-une-histoire-partie-pour-durer/1024535>.

Les résultats négatifs qu'a pu connaître le PSG au cours des dernières années ont fait beaucoup de bruit et nombreuses sont les personnes qui soupçonnent un possible départ du Qatar prochainement. Ce n'est pas un avis que partage Pascal Boniface qui déclarait dans une interview

« Pour le Qatar c'est une décision étatique et de toute façon jusqu'à 2022 bien sûr il n'y aura pas de remise en cause. Et en plus une fois encore, même si cela a des coûts importants, en termes de publicité, en termes de notoriété, c'est des coûts extrêmement faibles pour un pays comme le Qatar. Donc le fait de partir serait par ailleurs considéré comme un échec, et comme quelque chose de négatif »⁷²

Un retrait du club de la capitale semble donc presque impossible tant il va dans le sens contraire au plan de soft power qui est énormément mis en avant par le Qatar. Un premier bilan pourra être tiré après la coupe du monde 2022 au Qatar mais, si le club de la capitale continue sur son excellente lancée des deux dernières saisons, il n'y a pas vraiment de raison de se retirer pour Doha qui profite des retombées médiatiques et économiques du PSG pour se construire une image de plus en plus importante au sein de la communauté internationale.

En conclusion, le PSG est devenu en 10 ans seulement une marque mondiale et un actif majeur du Qatar. La construction de la marque PSG à l'internationale est un véritable succès et cela conforte le pays dans ses engagements. A presque une année de la prochaine coupe du monde, le pays aura énormément appris également sur le milieu du football et la gestion d'un club aussi prestigieux. Ce pari risqué à la base s'est avéré payant pour le pays qui est passé d'un statut ou, mis à part les experts du Moyen-Orient ou du gaz, personne ne lui reconnaissait une place importante sur l'échiquier international.⁷³

⁷² Pascal Boniface, « « Le Qatar ne peut que continuer avec le PSG » », IRIS, consulté le 18 mai 2021, <https://www.iris-france.org/115563-le-qatar-ne-peut-que-continuer-avec-le-psg/>.

⁷³ Guégan, « Le Qatar au PSG, une histoire partie pour durer ».

3.2.3 Mondiaux d'athlétisme 2019 à Doha.

Après avoir vu les deux plus gros investissements dans le monde du sport du Qatar avec l'organisation de la coupe du monde 2022 et le rachat du club de football du Paris Saint Germain. Voici, le 3^{ème} évènement marquant de cette diplomatie sportive qatarie : les championnats du monde d'athlétisme de Doha. Si, pour les 2 premiers évènements, on peut parler de réussite pour le pays, ces mondiaux vont être marqués par de nombreux scandales concernant principalement la chaleur et des stades bien vides.

Les mondiaux qui se tenaient du 27 septembre au 6 octobre avaient déjà été décalés pour éviter les grosses chaleurs de l'été mais cela n'aura pas suffi. Avec un taux d'humidité de 60% à 70% et un thermomètre qui ne descend pas en dessous des 45 degrés même de nuit, les conditions étaient dantesques pour des athlètes qui ne sont pas habitués à performer sous de tels climats. Les abandons durant les épreuves extérieures comme le marathon se succèdent les uns après et les autres et les sportifs ne tiennent pas la chaleur intense du pays. A l'intérieur du stade les conditions sont différentes. Un système unique au monde de climatisation permet aux athlètes de concourir dans une atmosphère entre 23 et 25 degrés. Cela aura comme résultat des performances incroyables, les meilleures de l'histoire puisque 21 records continentaux sont tombés durant ces championnats du monde soit plus de deux fois plus que les mondiaux de Londres en 2017 qui faisaient office de référence jusque-là.⁷⁴

En plus des conditions climatiques très compliquées les compétitions se sont déroulées dans des stades vides ou presque. Seules les deux dernières soirées ont vu le stade Khalifa faire le plein de spectateurs.⁷⁵

⁷⁴ Alain Mercier, « Mondiaux d'athlétisme : au Qatar la clim paie », Libération, consulté le 18 mai 2021, https://www.liberation.fr/sports/2019/10/06/mondiaux-d-athletisme-au-qatar-la-clim-paie_1755888/.

⁷⁵ « Aux Mondiaux d'athlétisme de Doha, le naufrage du sport », *Le Monde.fr*, 5 octobre 2019, https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/10/05/aux-mondiaux-d-athletisme-de-doha-le-naufrage-du-sport_6014343_3232.html.

La raison de cette venue soudaine de spectateurs est simple, un coup de colère de l'émir Al Thani qui était furieux de voir aussi peu de personnes présentes dans les tribunes et qui donc craignait pour l'image du pays. Il va mettre la main à la poche en compagnie des organisateurs, des partenaires et des institutions pour acheter des milliers de billets.

Les conditions à l'intérieur du stade, bien qu'elles permettent de battre des records sont loin d'être idéales. Le médecin de l'équipe de France déclara d'ailleurs

« L'athlète ne se rend pas compte que l'effet de l'humidité est encore pire que celui de la chaleur. A vouloir courir sur ses bases habituelles, avec le même type d'effort, il va se retrouver rapidement en difficulté, parce qu'il va y avoir une dérive du système cardio-vasculaire »⁷⁶

Cette compétition qui, pour beaucoup servait avant tout de test grandeur nature avant la coupe du monde de football 2022, a quelque peu terni l'image du pays. C'est l'effet inverse qu'espéraient les autorités qataries et cela rappelle en quelque sorte les progrès qu'il reste encore à faire au pays. Ces mondiaux d'athlétisme marquent une occasion manquée pour le Qatar de montrer de quoi ils sont capables et cela inquiète certains pays à moins d'un an de la coupe du monde de football 2022.

3.2.4 La naturalisation d'athlètes étrangers

Le pays étant très présent sur la scène de l'organisation d'événements ou dans le rachat et sponsoring de clubs de football, qu'en est-il de son implication auprès des athlètes qataris ? Si le royaume veut organiser des compétitions internationales sur son territoire, c'est également pour voir des sportifs locaux y performer. Le problème c'est que le nombre de qataris est très faible et très difficile à préciser.

⁷⁶ La Rédaction, « Les Mondiaux d'athlétisme de Doha ou les limites du soft power qatari », *Le Monde arabe* (blog), 30 septembre 2019, <https://lemonde-arabe.fr/30/09/2019/les-mondiaux-dathletisme-de-doha-ou-les-limites-du-soft-power-qatari/>.

On estime à 300 000 le nombre de qataris habitant au Qatar sur une population de plus de 2,5 millions de personnes.⁷⁷

Le souci c'est qu'avec aussi peu d'habitants il est difficile pour le pays de performer face à des pays qui comptent parfois plusieurs dizaines de millions d'habitants. Pour contrer cette tendance, c'est l'émir Hamad Bin Khalifa Al-Thani qui va développer le phénomène de proposition de naturalisation de sportifs par le Qatar en 1995. Cette méthode a deux objectifs principaux. Le premier est d'assurer une part de représentation pour le Qatar sur la scène internationale sportive, chose presque impossible si on ne regarde que les qataris qui vivent au Qatar. Second objectif, c'est de permettre aux athlètes et équipes du pays d'obtenir des résultats dans les compétitions dans le monde, ou encore plus important, au Qatar. C'est une stratégie qui s'est révélée payante pour le pays puisque depuis 1996 de nombreux athlètes ont décidé de prendre la nationalité qatarie ce qui a valu des belles victoires comme celle de l'haltérophile bulgare Angel Popov devenu Said Asaad qui a décroché la médaille de bronze aux jeux olympiques de Sidney en 1996, avant de devenir champion du monde en 2002 et 2003.

Le plus grand athlète qatari Mutaz Essa Barshim, spécialiste du saut en hauteur, est par contre bien qatari et non naturalisé. Il réalisa l'exploit de devenir 2 fois champion du monde et décrocha 2 médailles d'argent aux jeux olympiques. Il fait cependant figure d'exception puisque la majorité des médailles gagnées par le Qatar proviennent d'athlètes naturalisés.

Cette technique est fortement décriée mais elle est historiquement utilisée par beaucoup de nations comme par exemple la France ou l'Espagne. C'est une autre manière pour le Qatar de performer sur la scène internationale sportive et de contribuer au rayonnement du pays à l'étranger. Cette méthode fait partie de la stratégie globale de soft power mise en place dans le cadre du plan Vision 2030.⁷⁸

⁷⁷ Angélique Mounier-Kuhn, « Le nombre de nationaux, sujet délicat au Qatar », *Le Monde diplomatique*, 1 octobre 2018, https://www.monde-diplomatique.fr/2018/10/MOUNIER_KUHN/59150.

⁷⁸ Boniface, *Géopolitique du sport*, 2014.p160

3.2.5 Investissements dans l'audio-visuel

Un autre moyen de valoriser l'image à l'étranger pour le pays est l'investissement dans l'audio-visuel. Le Qatar décide donc en 2003 de lancer sa chaîne de télévision internationale Al Jazeera. Le président de la partie sportive de la chaîne est Nasser Al-Khelaifi, également président du Paris Saint Germain. La chaîne propose le meilleur bouquet sportif du marché en réunissant plus d'une trentaine de chaînes présentes dans le monde arabe, en Europe, en Afrique, en Asie et également en Amérique du Nord.

La chaîne s'est d'abord imposée dans le monde arabe avant de le faire au niveau mondial. Par exemple en France sous le nom de BeIn sport. L'arrivée de BeIn sport en France a permis d'éviter le monopole de canal + qui, étant seul sur le marché, voulait réduire son financement. L'arrivée du Qatar a permis une augmentation de 30% des dotations télévisées pour les clubs de football français. La chaîne s'impose comme la référence au niveau sportif car elle propose la quasi-totalité des plus grandes compétitions au monde.

3.2.6 Conclusion

Aujourd'hui, le monde connaît le Qatar. Cette stratégie très poussée de soft power et de diplomatie sportive fonctionne pour le pays. Le nombre d'articles, de reportages, de débats, de documentaires sur le pays du Golfe a explosé ces dernières années. Cette explosion est principalement due à l'organisation de la coupe du monde de football 2022 et au rachat du club du Paris Saint Germain qui sont les deux investissements les plus importants du pays. Au final, les investissements du Qatar dans le sport sont largement bénéfiques à sa réputation et également d'un point de vue économique sur le long terme.

Il ne faut pas oublier pour autant certains côtés négatifs de cette diplomatie sportive. Les mondiaux d'athlétisme de 2019 ont montré les limites de ces politiques sportives. Le pays est très souvent montré du doigt par les organisations non gouvernementales et certains médias qui estiment que le respect des droits de l'homme n'est pas appliqué au sein du pays. Malgré ces remarques négatives, le Qatar a gagné, il occupe maintenant une place importante dans les relations internationales et cette stratégie pourrait lui permettre de sortir petit à petit de la dépendance aux hydrocarbures sur le long terme.

3.3 Politiques et diplomatie sportive en Arabie Saoudite

A l'inverse du Qatar et d'autres pays du Golfe (Émirats arabes Unis, Koweït, ...) qui investissent dans le sport depuis des dizaines d'années, l'Arabie Saoudite arrive assez tardivement sur la scène du sport international. C'est Mohammed Ben Salmane, alors vice premier ministre, qui va comprendre que le sport pourrait être un formidable levier novateur et dynamique pour afficher une nouvelle image du pays vis-à-vis de la communauté internationale. Cette volonté d'investir dans le sport répond à 3 objectifs précis pour l'Arabie Saoudite :

- Sur le plan économique tout d'abord, le pays veut diversifier ses ressources et sortir de sa dépendance aux hydrocarbures afin d'envisager l'avenir plus sereinement. Cela fait partie du plan Vision 2030 du pays.
- Sur le plan politique, il y a eu une prise de conscience assez tardive que l'influence du soft power et du sport en particulier pourrait être bénéfique. Le sport peut permettre au pays de rayonner sur la scène internationale et ainsi lui donner une meilleure image.
- Et enfin sur le plan diplomatique, vu les récentes tensions avec les qataris, le sport peut devenir un lieu d'affrontement pacifique entre les deux pays. C'est une bonne manière de venir jouer sur le terrain des qataris qui sont implantés et qui se sont imposés sur la scène diplomatique sportive.⁷⁹

⁷⁹ Carole Gomez, « Le sport, un « levier d'influence » pour l'Arabie saoudite », IRIS, consulté le 18 mai 2021, <https://www.iris-france.org/143319-le-sport-un-levier-dinfluence-pour-larabie-saoudite/>.

L'arrivée récente des saoudiens sur la scène de la diplomatie sportive s'est faite assez brutalement et elle est loin d'être passée inaperçue. MBS souhaite rattraper son retard sur les autres pays du Golfe et le pays va donc déboursier des sommes énormes et souvent hors marché. Dès que le pays a la possibilité d'organiser un évènement sportif, il postule et expose les tarifs.⁸⁰ En seulement un peu plus d'un an, l'Arabie Saoudite a organisé un nombre impressionnant d'évènements sportifs majeurs comme par exemple le Rallye Dakar ou les Supercoupes de football d'Italie et d'Espagne.

3.3.1 Paris Dakar 2020 et 2021

Pour la première fois de son histoire, l'Arabie Saoudite accueille le plus célèbre rallye raid pour 12 jours de course avec comme invité star Fernando Alonso ancien champion de formule 1. Cette édition du Paris-Dakar a créé des polémiques dans le monde. Un pays qui souhaite accueillir le plus grand évènement moteur du monde mais où les femmes n'ont le droit de conduire que depuis un an, c'est quelque peu paradoxal. Le nouveau patron de la course David Castera déclara *"On s'est réuni pour réfléchir. Mais on a eu beaucoup de garanties du pays, on sait qu'il y a une volonté d'ouverture. Le Dakar n'est pas le premier à aller en Arabie saoudite, il y a déjà beaucoup de gens qui y vont"*⁸¹ Difficile pour un organisateur d'évènements sportif de refuser les sommes astronomiques de l'Arabie Saoudite pour l'organisation d'évènements sur son territoire.

Bien que cette décision fût vivement critiquée, d'un point de vue géographique, l'Arabie Saoudite est un excellent candidat pour accueillir la course puisque le pays de deux millions de kilomètres carré possède une variété multiple de paysages entre montagnes, déserts, dunes et canyons.

⁸⁰ Jean-Guy Lebreton, « Pourquoi l'Arabie Saoudite accueille Brésil-Argentine et mise tant sur le sport », consulté le 18 mai 2021, https://rmcsport.bfmtv.com/football/pourquoi-l-arabie-saoudite-accueille-bresil-argentine-et-mise-tant-sur-le-sport_AV-201911150392.html.

⁸¹ « Dakar-2020: un "nouveau challenge" controversé en Arabie saoudite avec Alonso en guest-star - L'Express », consulté le 18 mai 2021, https://www.lexpress.fr/actualites/1/sport/dakar-2020-un-nouveau-challenge-controverse-en-arabie-saoudite-avec-alonso-en-guest-star_2108203.html.

L'arrivée au Moyen-Orient n'est pas non plus une surprise, après onze éditions en Amérique du Sud, les organisateurs voulaient du changement et la possibilité d'ouvrir la course vers le monde Arabe est une véritable plus-value pour le succès de celle-ci.

La course est déjà souvent vivement critiquée pour son impact environnemental, une édition « classique » de la course rejeterait pas de moins de 40 000 tonnes de CO² dans des paysages encore préservés par la pollution. Le bilan humain est également critiqué. Chaque édition du rallye fait en moyenne deux morts par an, un bilan très lourd pour un événement de divertissement sportif.⁸²

La chercheuse à l'IRIS Carole Gomez rappelle que le Paris Dakar est

« un rallye mythique, ancré dans le calendrier. Les images télévisées vont mettre en avant le royaume avec des paysages de carte postale lors des étapes dans le désert. Cela s'inscrit dans le plan Vision 2030 qui vise à diversifier l'économie, en ouvrant par exemple l'Arabie saoudite au tourisme comme l'a fait Dubaï »,⁸³

L'organisation de cette course fait complètement partie de cette stratégie de diplomatie sportive voulue par MBS mais la situation politique du pays très tendue avec l'implication de l'Arabie Saoudite dans la guerre au Yémen, ou encore l'assassinat de Jamal Khashoggi fait beaucoup parler et les médias internationaux paraissent plus durs avec l'Arabie Saoudite qu'avec le Qatar par exemple.

⁸² Alexandre Turpyn, « Faut-il arrêter définitivement le Rallye-dakar ? », Capital.fr, 10 janvier 2018, <https://www.capital.fr/economie-politique/faut-il-arreter-definitivement-le-rallye-dakar-1264676>.

⁸³ Camille Belsoeur, « L'Arabie saoudite investit dans le sport-spectacle pour changer son image | Slate.fr », 29 décembre 2019, <http://www.slate.fr/story/185576/arabie-saoudite-paris-dakar-2020-sport-spectacle-image>.

3.3.2 L'investissement dans le cyclisme

Bien que le football reste le sport le plus populaire du monde et un terrain de jeu redoutable pour les pays du Golfe Persique, il y a une nouvelle discipline qui prend de plus en plus d'importance dans ces politiques de diplomatie sportive, c'est le cyclisme. Depuis quelques années, plusieurs nouvelles équipes ont fait leur arrivée au sein du peloton professionnel : Bahreïn Victorious équipe financée par Bahreïn, Israël Start-up Nation, financée par Israël, enfin UAE Team Emirates équipe financée par les Émirats Arabes Unis. Ces équipes ont très rapidement connu le succès et disposent de moyens financiers énormes. La team UAE Emirates dispose dans ses rangs du dernier vainqueur du tour de France, le slovène Tadej Pogacar. Le cyclisme devient un nouveau terrain de jeu pour ces pays en quête de reconnaissance au niveau international.

L'Arabie Saoudite n'est pas une terre de cyclisme ; avec moins 1% de sa population qui pratique ce sport, le ministère local de la santé voulait, par le biais de l'organisation de cette course, pousser sa population à la pratique du sport dans une société qui souffre par exemple fortement d'obésité.

Si l'Arabie Saoudite ne possède pas (encore) d'équipe de vélo, elle s'investit dans le cyclisme d'une autre manière. L'année dernière, pour la première fois de son histoire, une course professionnelle de cyclisme va découvrir l'Arabie Saoudite, Saudi tour. Un tour de 5 étapes plutôt destinées aux sprinteurs qui va traverser une bonne partie du pays avec comme objectif de mettre en avant les paysages saoudiens entre déserts et oasis.⁸⁴

L'investissement pour accueillir ce Saudi tour est colossal, 650 millions d'euros. Un partenariat est passé avec ASO, société organisatrice du Tour de France, de Paris-Roubaix ou encore du Paris-Dakar. MBS, qui voulait initialement uniquement l'organisation de la course automobile, repartira finalement avec le pack XL qui reprend également cette course cycliste.

⁸⁴ Kévin Veyssière, « Au-delà du ballon rond : la géopolitique du cyclisme au Moyen-Orient », *FC GEOPOLITICS* (blog), 4 février 2020, <https://footballclubgeopolitics.fr/2020/02/04/au-dela-du-ballon-rond-la-geopolitique-du-cyclisme-au-moyen-orient/>.

Ces deux courses s'inscrivent pleinement dans la stratégie du soft power ayant pour but de redorer le blason du pays, mais également de promouvoir le tourisme en montrant une image moderne de l'Arabie Saoudite et des paysages qui doivent donner envie aux touristes mondiaux de se rendre là-bas.

Si, d'un point de vue pratique, la course s'est bien déroulée, de nouvelles polémiques vont quelque peu entacher cette édition 2020. Les mesures en vigueur au sein du pays ne sont pas toujours compatibles avec le cyclisme. Si le short fut autorisé par les coureurs du peloton il était par contre interdit pour les spectateurs, pas de bulles à l'arrivée pour le vainqueur comme on ne consomme pas d'alcool au sein du pays, ou encore un coureur réprimandé par l'organisation car il expose furtivement un bout de son torse afin d'ajuster les fils de sa radio, etc, ...

Comme pour le Paris-Dakar, l'accueil de la presse internationale n'est pas tendre avec le pays, on lui reproche d'organiser ces événements uniquement dans le but de faire diversion afin d'oublier les manquements du pays concernant les droits de l'Homme. Du côté des organisateurs et des coureurs on ne veut pas trop parler de ces questions. Le coureur hollandais Niki Terpstra déclara : *« Je sais ce qui se passe ici mais ce n'est pas mon rôle de faire des déclarations sur le sujet »* même son de cloche chez Pierre-Yves Thouault, numéro 2 d'ASO : *« Bien sûr, nous nous sommes posé des questions mais notre métier, c'est d'organiser une course de vélo »*⁸⁵

⁸⁵ « Le cyclisme sur les routes controversées d'Arabie saoudite », Le Soir Plus, 6 février 2020, <https://www.lesoir.be/278254/article/2020-02-06/le-cyclisme-sur-les-routes-controversees-darabie-saoudite>.

3.3.3 La place du football dans la diplomatie sportive saoudienne

L'été dernier, la presse football s'enflamme, les médias britanniques annoncent le rachat imminent du club de Newcastle par le Public investment fund, un fond d'investissement saoudien qui recherche depuis quelque temps un club afin de le placer au sommet du football européen. L'affaire capotera finalement, la Premier League refusa le rachat du club du Nord de l'Angleterre, cette décision n'a aucun motif footballistique ou financier mais est purement le résultat d'une lutte géopolitique entre les différents pays du Golfe toujours en quête de soft power.

Le football devient le nouveau terrain d'affrontement privilégié des pays du Golfe. Le Qatar est présent en France avec le PSG et les Émirats Arabes Unis sont présents en Angleterre depuis le rachat de Manchester City. L'Arabie Saoudite, qui a un peu de retard sur ses voisins, souhaite acquérir le plus rapidement possible un club de football. Parmi les principaux opposants à l'achat d'un club de football pour les saoudiens, le Qatar. A l'époque, le petit pays, déjà bien implanté dans le paysage sportif, fait l'objet d'un embargo terrestre, maritime, et aérien de la part de l'Arabie Saoudite, soutenue par les Émirats Arabes Unis, L'Égypte et Bahreïn. Ces pays reprochent au Qatar de soutenir l'Iran et le terrorisme. Ces pays veulent couper les principaux moyens de communication du Qatar, notamment BeIn sport qui est la référence dans le domaine sportif.

Cette « guerre sportive », est marquée par le conflit entre les chaînes de télévision entre BeOutQ et BeIn sports. La chaîne qatarie possède les droits de la Premier League, le championnat anglais est la référence et le plus suivi au monde. Depuis aout 2017, la chaîne est victime d'un piratage organisé par l'Arabie Saoudite via la chaîne BeOutQ. Cette chaîne, accessible au Moyen-Orient et au Maghreb diffuse gratuitement l'intégralité des chaînes de BeIn sports en remplaçant les pages de publicité et les commentaires des rencontres. La date du début des piratages n'est pas choisie par hasard, elle arrive seulement 3 mois après l'arrêt des relations diplomatiques entre le Qatar et l'Arabie Saoudite. La chaîne est accessible à tous puisqu'elle est disponible par satellite.

Le Qatar va réagir en 2018 en accusant l'opérateur Arabsat, dont l'actionnaire majoritaire est l'Arabie Saoudite, d'utiliser son satellite BADR-4 pour la diffusion de la chaîne qatarie. Ce piratage est catastrophique d'un point de vue financier pour le Qatar puisque les pertes sont estimées à 1 milliard d'euros tous les six mois de diffusion de la chaîne pirate. L'organisation mondiale du commerce donnera finalement raison au Qatar dans ce litige.

La réaction qatarie ne s'est pas fait attendre puisque BeIn sports a fait pression auprès de la Premier League afin de faire capoter le rachat du club de Newcastle par les saoudiens. Le directeur général de BeIn sports Yousef Al-Obaidly a écrit à la Premier League :

« Le danger de permettre l'acquisition d'une participation majoritaire dans un club de Premier League par ce qui s'avère être le gouvernement saoudien ne peut être ignoré étant donné les actions illégales passées et continues du pays. En tant que partenaire de longue date et grand investisseur en Premier League, nous vous exhortons à examiner attentivement toutes les implications de le faire »⁸⁶

Le Qatar a également pu compter sur le soutien de plusieurs ONG qui dénoncent les conditions des droits humains et l'implication de l'Arabie Saoudite dans la guerre au Yémen. Le Qatar obtiendra finalement gain de cause. Fatigué d'attendre la réponse officielle de la Premier League, l'Arabie Saoudite décide de se retirer du rachat du club. L'histoire est cependant loin d'être terminée puisque le club de Newcastle et PIF ont annoncé lancer une procédure contre la Premier League qu'ils remettent en cause pour avoir fait fuiter des informations concernant la procédure pourtant confidentielle pour décider de l'aval de donner au rachat du club de football.

Malgré cet échec, l'Arabie Saoudite souhaite toujours devenir propriétaire d'un club de football à très court terme. Il y a eu depuis quelques mois de vives rumeurs d'un possible rachat du club Français de l'Olympique de Marseille par le prince saoudien Al-Walid ben Talal.

⁸⁶ thibault Menut, « Le football, nouvelle face du soft power des puissances du golfe », Ecole de Guerre Economique, consulté le 18 mai 2021, <https://www.ege.fr/infoguerre/2020/11/football-nouvelle-face-soft-power-puissances-golfe>.

Mais pour l'instant ce ne sont que des rumeurs et rien d'officiel n'annonce le rachat du club phocéen prochainement.⁸⁷ Acheter un club Français serait venir défier directement le Qatar sur son terrain de jeu où il est actuellement sans aucune concurrence.

Le football devient le terrain de prédilection « d'affrontements » entre les pays du Golfe. Il est donc très important pour l'Arabie Saoudite de racheter un club de football à court terme pour rattraper le retard pris sur le Qatar et les Émirats Arabes Unis qui sont déjà depuis quelques années au sommet du football Européen

En plus de vouloir acheter un club de football, l'Arabie Saoudite accueille depuis quelques années des matchs de gala. Le pays a organisé la Supercoupe d'Italie en 2019 contre un montant proche des 25 millions. En 2020, c'est la Supercoupe d'Espagne qui est organisée au sein du pays contre 100 millions d'euros. Des sommes absolument colossales et hors marché pour un match de football. Cependant, le pays a pris tellement de retard qu'un classico Real Madrid-Barcelone, ça n'a pas de prix.

3.3.4 Conclusion

Pour conclure, la récente arrivée de l'Arabie Saoudite dans le monde du sport s'est faite de manière rapide et non sans bruit. Le pays investit de manière colossale afin de rattraper ses voisins du Golfe. Tous les sports sont ciblés et, en plus de l'automobile, du cyclisme et du football dont nous avons parlé, on peut ajouter la boxe, ou encore la formule E. L'idée derrière cet investissement est de redorer l'image du pays au niveau international, diversifier l'économie suite au caractère éphémère du pétrole, et promouvoir le tourisme au sein du pays. Cela s'inscrit pleinement dans une stratégie de soft power décrite et formalisée dans le plan Vision 2030.

⁸⁷ Ulyces.co, « Ce prince saoudien va-t-il racheter l'OM ? », Ulyces, consulté le 18 mai 2021, <https://www.ulyces.co/longs-formats/ce-prince-saoudien-va-t-il-racheter-lom/>.

Malgré les nombreux investissements, le pays reste encore aujourd'hui la cible des médias et des organisations non gouvernementales, mais ne compte pas pour autant arrêter son investissement dans le sport maintenant. Mohammed Ben Salmane tient vraiment à continuer sa politique basée sur la diplomatie sportive pour redorer l'image du pays et faire oublier les affaires dans lesquelles il est impliqué.

La stratégie de diplomatie sportive étant encore fort récente, il est compliqué de pouvoir tirer des conclusions définitives sur la portée de celle-ci. L'Arabie Saoudite se donne en tout cas les moyens de ses ambitions et il faudra peut-être, l'organisation d'un évènement de type jeux olympiques ou coupe du monde de football pour aller concurrencer le Qatar qui impose sa suprématie régionale en matière de politiques sportives.

Chapitre 4 : Quels freins pour ces politiques sportives ?

4.1 Les politiques sportives face à la crise de covid-19

La crise de Covid-19 touche le monde entier, les pays du Golfe n'échappent pas à la règle et sont également fortement touchés par l'épidémie. Les répercussions économiques des mesures de distanciation sociale, et la suspension des flux humains à l'international mettent en difficulté les plans d'actions 2030 du Qatar et de l'Arabie Saoudite. (Voir annexe 4)

La principale difficulté pour les deux pays est la chute de la demande mondiale de pétrole. L'OPEP estime qu'en avril 2020, la demande de brut aurait chuté de 6,85 millions de barils par jour. C'est un chiffre très important, surtout pour l'Arabie Saoudite qui ressent encore les conséquences de la baisse des cours du pétrole entamée en 2014 après des difficultés économiques avec notamment la Chine.⁸⁸

Malgré le fait que cette crise touche l'ensemble des pays du Golfe, certains s'en sortent mieux que d'autres. Bien que tous ces pays se soient engagés à plus ou moins grande échelle dans des stratégies de diversification de l'économie, le retard pris par certains pays lors de ces dernières années pourrait se payer très cher dans les mois à venir.

Parmi les bons élèves, nous pouvons par exemple retrouver les Émirats Arabe Unis. Le pays a parfaitement su gérer la manne financière émanant du pétrole pour la réinvestir par exemple dans le tourisme, les ports francs ou encore l'industrie. La crise du Covid-19 fut globalement bien gérée et la stratégie des EAU reposait essentiellement sur un testing massif avec un suivi systématique des cas positifs, notamment auprès des travailleurs migrants qui sont un vecteur majeur de la propagation du virus dans les différents pays de la région. Le pays a pris plusieurs mesures d'urgence à destination des travailleurs les plus pauvres comme la fourniture de nourriture et de biens de première nécessité.⁸⁹

⁸⁹ Jean Levy, « Pétrole, diversification : après le coronavirus, quelle résilience économique pour les pays du Golfe ? (Carte blanche) », Site-LeVif-FR, 12 juillet 2020,

Le Qatar se trouve également dans une situation économique assez stable. Le pays envisage déjà la fin de l'ère gazière et la diversification de l'économie suit son cours au sein du pays. Le blocus qu'a subi le pays durant presque 4 ans par les autres pays du Golfe montre sa solidité financière pour faire face aux imprévus comme les crises économiques ou encore une pandémie mondiale.

Néanmoins, la crise du Covid-19 met à mal l'ensemble du pays. Un article du Guardian met en avant les conditions de vie et de travail invivable des migrants étrangers qui travaillent principalement sur les chantiers de la coupe du monde de football 2022. Ceux-ci se retrouvent sans argent, sans nourriture, virés mais sans moyen de retourner dans leur pays.⁹⁰ La situation sanitaire est très préoccupante au Qatar et est d'ailleurs dénoncée par de nombreuses organisations internationales dont Amnesty International.

A moins d'un an de la coupe du monde de football 2022, la crise du covid-19 est toujours présente au sein du pays et certains doutes persistent quant à l'affluence dans les stades durant le tournoi comme le dit le secrétaire général du comité d'organisation, Hassan Al Thawadi : « *Nous entrons dans une récession, et il ne fait aucun doute qu'il y a des inquiétudes quant à l'économie mondiale, et la capacité pour les supporters de payer le voyage* ». La limitation des déplacements internationaux serait un réel coup dur pour le Qatar qui compte beaucoup sur cette coupe du monde comme une vitrine du pays à l'international.⁹¹

Si la situation du Qatar n'est pas évidente, celle de l'Arabie Saoudite est encore moins bonne. Le pays qui n'essaye de diversifier son économie que depuis quelques années se retrouve dans une situation délicate. La chute brutale du cours du pétrole est catastrophique pour le pays dont l'économie dépend encore à 70% des hydrocarbures.

<https://www.levif.be/actualite/international/petrole-diversification-apres-le-coronavirus-quelle-resilience-economique-pour-les-pays-du-golfe-carte-blanche/article-opinion-1309877.html>.

⁹⁰ « Qatar's Migrant Workers Beg for Food as Covid-19 Infections Rise », the Guardian, 7 mai 2020, <http://www.theguardian.com/global-development/2020/may/07/qatars-migrant-workers-beg-for-food-as-covid-19-infections-rise>.

⁹¹ Younes Belfellah, « Quand la crise du Covid-19 dévoile les failles sanitaires et économiques du Qatar », 9 juin 2020, <https://www.marianne.net/agora/humeurs/quand-la-crise-du-covid-19-devoile-les-failles-sanitaires-et-economiques-du-qatar>.

Bien que la situation sanitaire soit plutôt stable, c'est la situation économique qui préoccupe les dirigeants du pays et surtout Mohammed Ben Salmane. Les plans visions 2030 vont être mis à l'épreuve de la récession. La crise du Covid-19 a réduit considérablement les dépenses prévues dans le cadre du programme Vision 2030, on parle de plus de 10 milliards de dollars ? Le gouvernement saoudien annule ou reporte toute une série de dépenses liées au développement comme par exemple la cité futuriste Neom qui pourrait ne pas voir le jour en 2025 comme prévu initialement.⁹²

En conclusion, la crise sanitaire affecte plus ou moins fortement les deux pays du Golfe dans le cadre des programmes Vision 2030. Les investissements vont être ralentis et la diversification de l'économie vis-à-vis des hydrocarbures devient de plus en plus urgente vu les chutes des cours du pétrole ou du gaz. Le Qatar semble encore une fois plus avancé que son voisin saoudien dans cette diversification de l'économie.

4.2 L'après 2022 pour le Qatar ?

Le Qatar investit des sommes considérables dans le sport depuis des dizaines d'années. Il a pu accueillir de nombreux événements et le niveau des athlètes qataris s'est fortement amélioré depuis quelques années. Le bouquet final de cette diplomatie sportive est sans aucun doute l'organisation de la coupe de football 2022. Le Qatar prépare depuis de nombreuses années l'organisation de la compétition. Le rachat du club du Paris-Saint Germain s'inscrivait dans cette volonté de préparer la coupe du monde et de se faire connaître dans le monde du football. Maintenant que le Qatar occupe une position importante sur la scène internationale, le pays va-t-il continuer à investir massivement dans le sport ? La question se pose surtout pour l'avenir du Paris Saint Germain. Est-ce que les qataris vont continuer à injecter des sommes aussi importantes dans le club si les objectifs initiaux sont plus ou moins atteints ?

⁹² Yanis Atigui, « Arabie saoudite : « Vision 2030 » à l'épreuve du COVID-19 », Middle East Eye édition française, consulté le 18 mai 2021, <http://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/arabie-saoudite-vision-2030-coronavirus-petrole-recession-economie>.

Selon Carole Gomez, chercheuse à l'IRIS, il n'y a pas vraiment de raison pour que le Qatar stoppe subitement ses investissements dans le monde du sport et plus particulièrement au PSG. QSI (Qatar Sports Investments) voudra pérenniser les bienfaits de tous les investissements réalisés au sein du club de football. Bien que l'image du pays soit bien meilleure depuis l'implantation de sa diplomatie sportive, le pays a entrepris des réformes très profondes et ces réformes s'inscrivent dans le long terme.⁹³

Le pays a d'ailleurs lui-même communiqué à ce sujet puisque le cheikh Saoud ibn Abdoulrahman Al-Thani, secrétaire général du Comité olympique, a déclaré que « Après la Coupe du monde et de possibles Jeux olympiques, nous ne nous arrêterons pas, nous allons continuer car nous avons déjà les infrastructures et les équipements ».⁹⁴ Le prochain objectif du Qatar sera les jeux olympiques. Le secrétaire général parle également de l'organisation d'une deuxième coupe du monde, ou encore l'accueil de matchs de football de championnats étrangers. Le pays vise principalement l'organisation de matchs de Premier League, championnat le plus compétitif et le plus médiatisé qui attire déjà plusieurs dizaines de millions de téléspectateurs dans le monde tous les weekends.

Le PSG continuera à jouer un rôle très important dans ces politiques sportives puisqu'il occupe maintenant le rôle de vitrine principale du pays. Si les résultats sportifs du club de football peuvent paraître insuffisants aux yeux des amateurs du ballon rond, d'un point de vue marketing et image, la réussite est totale.

Le Paris Saint Germain est devenu une marque importante au niveau international, en moins d'une décennie, le club est devenu l'une des marques les plus branchées du monde. Lorsque le Qatar rachète le club en 2011, le PSG écoule plus ou moins 80 000 maillots par ans. En 2020, le club écoule presque 1 million de maillots.

Le Qatar veut que l'on porte le maillot du PSG dans les banlieues parisiennes mais également dans les quartiers chics de Pékin ou encore de Los Angeles. Nous ne

⁹³ Anthony Alyce, « QSI voudra pérenniser les bienfaits des importants investissements réalisés au sein du PSG », *ECOFOOT.FR* (blog), 3 octobre 2016, <https://www.ecofoot.fr/interview-carole-gomez-iris-investissements-chine-qatar-football-1334/>.

⁹⁴ Aurélien Sperandio, « Le Qatar, nouvel acteur du sport à l'international », *Le Journal International - Archives*, consulté le 18 mai 2021, https://www.lejournalinternational.fr/Le-Qatar-nouvel-acteur-du-sport-a-l-international_a2744.html.

sommes plus dans une époque où le supporter historique rapporte de l'argent à son club mais où une grande partie des recettes repose sur les marchés asiatiques ou américains.⁹⁵ Le nouveau maillot du PSG pour la saison 2021-2022 sera siglé pour la première fois par la marque Jordan.⁹⁶ En plus d'un léger abandon des couleurs classiques du PSG bleu-blanc-rouge-blanc-bleu, c'est la première fois que la marque américaine sponsorise une équipe de football dans toute son histoire. Cette marque très tendance auprès des jeunes et surtout très répandue en NBA ouvre encore plus le PSG vers le marché américain. Le club évolue de plus en plus et les origines sont parfois reniées au profit des tendances actuelles.

Le club parisien a d'ailleurs fait son entrée dans le top 50 des franchises sportives les plus valorisées au monde avec une 43^{ème} place. Le président du PSG Nasser Al-Khelaïfi a d'ailleurs déclaré : « *Nous pouvons être fiers d'avoir hissé le Paris Saint-Germain parmi les franchises sportives les plus valorisées au monde. Si nous sommes satisfaits des progrès accomplis, nous restons concentrés sur nos objectifs futurs* » Le PSG aurait une valorisation estimée à 2,5 milliards de dollars⁹⁷

En conclusion, on peut imaginer que les investissements dans le sport pour le Qatar ne s'arrêtent pas de sitôt, l'implication dans le PSG, l'organisation d'événements sportifs majeurs et le développement des athlètes nationaux seront les prochains objectifs pour le QSI dont les politiques sportives ont encore de beaux jours devant elles.

⁹⁵ Julien Perocheau, « Comment le Paris Saint-Germain est devenu le club de football le plus branché au monde », *Views* (blog), 23 août 2020, <https://views.fr/2020/08/23/comment-le-paris-saint-germain-est-devenu-le-club-de-football-le-plus-branché-au-monde/>.

⁹⁶ Remy De Souza, « Beaucoup de bleu et un logo Jordan : le nouveau maillot domicile du PSG se dévoile », *Eurosport*, 4 mai 2021, https://www.eurosport.fr/football/ligue-1/2020-2021/beaucoup-de-bleu-et-un-logo-jordan-le-nouveau-maillot-domicile-du-psg-se-devoile_sto8304118/story.shtml.

⁹⁷ « Avec 2,5 milliards de dollars, le PSG entre dans les 50 franchises de sport les plus valorisées du monde - Scan Sport », *Sport24*, 7 mai 2021, <http://sport24.lefigaro.fr/scan-sport/actualites/avec-2-5-milliards-de-dollars-le-psg-entre-dans-les-50-franchises-de-sport-les-plus-valorisees-du-monde-1043079>.

4.3 L'influence des médias et de l'opinion internationale pour l'Arabie Saoudite

L'Arabie Saoudite est actuellement dans une situation délicate vis-à-vis de ses voisins du Golfe et de l'opinion internationale. Les politiques de diversification de l'économie du pays, sous l'impulsion de Mohammed Ben Salmane sont arrivées bien plus tardivement que le Qatar par exemple. Le pays est donc maintenant dans un processus rapide de diversification de l'économie et de l'évolution de la société qui est mis en œuvre via le programme Vision 2030. Le pays met donc en œuvre toute une série de mesures afin de redorer son image à l'international et tenter d'attirer des investisseurs étrangers.

Pour ce faire, le pays a dépensé des milliards de dollars afin d'accueillir des événements importants qu'ils soient dans le domaine de la culture, du spectacle ou du sport. Malgré tous ses investissements, le pays reste la cible privilégiée des médias et de l'opinion internationale qui remettent perpétuellement en cause toutes les actions entamées par MBS. Les ONG et la presse dénoncent plusieurs actions comme l'implication du pays dans la guerre au Yémen et la crise humanitaire qui en découle ou encore l'assassinat de Jamal Khassoghi en 2018. Les actions envers le prince héritier se multiplient et le pays n'arrive pas à renvoyer une image positive à l'étranger malgré les sommes colossales qui sont injectées chaque année.

Parmi les plus grands opposants au régime saoudien on trouve par exemple Human Rights Watch, une organisation non gouvernementale qui enquête sur des abus commis à travers le monde, afin de les dénoncer.⁹⁸

⁹⁸ « À propos de Human Rights Watch », Human Rights Watch, 18 juin 2015, <https://www.hrw.org/fr/about/about-us>.

Directeur adjoint de la division Moyen-Orient, Michel Page estime que le pays tente de blanchir MBS de ses abus :

« Par conséquent, lorsque des personnalités de Hollywood, des athlètes de renommée internationale et d'autres célébrités mondialement connues perçoivent de l'argent du gouvernement pour se produire en Arabie saoudite, tout en restant silencieux sur le bilan épouvantable de ce gouvernement dans le domaine des droits humains, ils participent à la stratégie du royaume consistant à blanchir le prince héritier Mohammed ben Salmane de ses abus. » Il estime que les saoudiens ont évidemment le droit de profiter d'événements sportifs mondiaux mais qu'ils ont également le droit de *« pouvoir jouir de droits humaines fondamentaux tels que les libertés d'expression et de réunion pacifique. »*

Même son de cloche du côté d'Amnesty International. Dans son rapport annuel, l'organisation internationale dresse un bilan assez effrayant des conditions des droits de l'homme au sein du pays.

Manque de liberté d'expression, d'association et de réunion, emprisonnement des défenseurs et défenseuses des droits humains, procès inéquitables, peine de mort et exécutions pour un vaste ensemble d'infractions, châtiments judiciaires corporels, droits des femmes et des filles quasi inexistantes, interdiction de l'homosexualité, presque aucun droit pour les personnes migrantes, ...⁹⁹

Voici une liste non exhaustive de tous les reproches fait par Amnesty international à l'Arabie Saoudite. Toutes ces critiques semblent bien loin de la vision presque idéaliste présentée par Mohammed Ben Salmane dans son ambitieux programme Vision 2030.

⁹⁹ « Amnesty International Rapport 2020/21 », s. d., 500.

Le problème pour le prince saoudien est qu'avec un tel acharnement de la part des médias et de l'opinion internationale, le pays n'arrive pas à remplir sa mission et les investisseurs commencent tout doucement à désertir le pays, tandis que certaines célébrités refusent les invitations à se rendre dans le pays. Michel Page déclare d'ailleurs :

« Tant que les hautes autorités saoudiennes n'auront pas réellement établi les responsabilités pour ce meurtre et pour d'autres crimes, les personnes qui bénéficient silencieusement des largesses du royaume risquent de se faire les complices d'une opération de blanchiment des abus saoudiens. »¹⁰⁰

La communauté internationale demande des comptes à MBS et ce dernier fait quelque peu la sourde oreille. Le prince saoudien continue ses investissements et estime sûrement que le temps fera oublier les abus du passé. C'est une stratégie assez risquée de la part du futur héritier du trône puisque à l'heure actuelle rien n'indique un changement d'opinion de la part de la presse ou des ONG envers l'Arabie Saoudite.

Le pays se retrouve dans une situation compliquée et la position de MBS est fragilisée par toutes les frasques du passé. Bien que ce dernier ait également mis en place des réformes au sein du pays, il se heurte à chaque action de grande ampleur à l'opinion internationale qui ne laisse rien passer. Les autres pays du Golfe sont également régulièrement visés par les ONG ou les médias internationaux, on pense notamment au Qatar qui est très actuellement vivement critiqué pour les conditions de travail des migrants sur la construction des stades de la coupe du monde 2022. Cependant, les critiques envers l'Arabie Saoudite sont systématiquement plus virulentes et beaucoup plus relayées dans le monde.

¹⁰⁰ « Arabie saoudite : La stratégie d'embellissement d'image vise à dissimuler les abus », Human Rights Watch, 2 octobre 2020, <https://www.hrw.org/fr/news/2020/10/02/arabie-saoudite-la-strategie-dembellissement-dimage-vise-dissimuler-les-abus>.

En conclusion, le pays possède deux options :

- Continuer ses investissements massifs dans le domaine du sport ou encore de la culture en espérant une accalmie de la part de l'opinion internationale
- Revoir son système et mettre des coupables sur les abus passés afin de repartir sur de bonnes bases.

Il est à l'heure actuelle difficile de savoir quelle voie sera prise par le pays même si on sent que Mohammed Ben Salmane est bien implanté au pouvoir et qu'il risque d'être compliqué de le sortir de son poste.

Conclusion

La situation de base est assez semblable pour le Qatar et l'Arabie Saoudite. Ce sont deux pays qui se situent dans le Golfe Persique et qui possèdent une économie presque exclusivement basée sur les énergies fossiles avec une dominance du gaz pour le Qatar et du pétrole pour l'Arabie Saoudite. Les deux pays sont conscients que leur dépendance aux énergies fossiles est dangereuse car les gisements ne sont pas infinis, il faut donc réfléchir à une stratégie à long terme afin de devenir moins dépendant du pétrole et du gaz tout en profitant de l'avantage stratégique que donnent ces ressources.

Ces idées de diversification de l'économie sont développées dans deux programmes appelés Vision 2030 pour les deux pays. Ces programmes visent une réforme de la société et de l'économie afin de rendre les pays plus attractifs au niveau international. De nombreux thèmes sont abordés comme l'économie, l'éducation, la religion, les soins de santé, la culture, l'évènementiel ou encore le sport. Ils sont expliqués dans des documents de presque 100 pages où des valeurs comme la tolérance, le respect, les droits des hommes et des femmes sont mis en avant. Une très belle version sur papier mais qui tarde à se confirmer sur le terrain : les deux pays sont régulièrement la cible des organisations non gouvernementales et des médias qui dénoncent les conditions de travail des migrants, le non-respect du droit des femmes, la corruption, et le caractère non démocratique de ces pays

Afin de mettre ces plans visions 2030 en place, plusieurs actions sont menées par ces pays. Il y a toute une démarche géoéconomique qui vise à investir entre autres dans les énergies renouvelables et les technologies de pointe comme l'intelligence artificielle, la 5G, la cyber sécurité, la robotique, ou encore la conquête spatiale. Il est important pour l'Arabie Saoudite et le Qatar d'être à la pointe de ces nouvelles matières remplaçant petit à petit la puissance militaire qui était la référence jusque-là. Ces plans visions 2030 reposent également sur un élément théorique très répandu dans les relations internationales : le soft power, qu'on pourrait définir comme étant la capacité d'un État à influencer et à orienter les relations internationales en sa faveur sans utiliser de moyens coercitifs.

L'importance est donc mise sur l'image du pays, sa réputation, sa communication, l'attractivité de sa culture, ou encore l'aide internationale bilatérale. Parmi toutes ces possibilités, le Qatar et l'Arabie Saoudite ont décidé de s'investir dans la diplomatie sportive.

La diplomatie par le sport est un moyen parmi d'autres de rayonner au niveau international. Cette diplomatie a plusieurs avantages : le sport est extrêmement populaire et permet un rayonnement du pays extrêmement rapide à l'étranger. Le sport procure des émotions qu'elles soient positives ou négatives mais il ne laisse jamais indifférent. Le sport est également un moyen de renforcer l'identité nationale, à l'heure où la mondialisation rend les frontières de plus en plus spongieuses et où l'identité nationale des pays disparaît petit à petit, le sport permet de ramener ce sentiment d'identité nationale au premier plan.

Le Qatar et l'Arabie Saoudite ont décidé de miser sur la diplomatie sportive afin redorer leur image aux yeux de la communauté internationale et arriver à se défaire de la dépendance au pétrole en prônant d'autres sources de revenus économiques.

Les résultats sont cependant très différents pour les deux pays. Le Qatar a réussi son pari. Cette stratégie de diplomatie sportive lancée dans les années 90, porte ses fruits aujourd'hui. Le petit pays que personne ou presque ne connaissait à l'époque est devenu en l'espace de 20 ans l'une des places importantes des relations internationales. Le pays acquit le graal en 2010 en obtenant l'organisation de la plus grande compétition internationale : la coupe du monde de football 2022. Le pays fait également le pari d'investir massivement dans un club de football : Le Paris Saint Germain. Le pari est également réussi puisque en quelques années seulement le PSG est passé du fin fond de la première division française à un vainqueur potentiel de la ligue des champions, la plus prestigieuse compétition européenne. En plus de réussir sportivement, le PSG est également une réussite marketing puisque c'est devenu l'une des marques les plus à la mode et le club s'est même récemment invité dans le top 50 des franchises sportives les plus valorisées du monde. Tout n'est pas rose non plus et l'organisation des mondiaux d'athlétisme 2019 s'est révélée compliquée tout comme les virulentes critiques qui s'abattent sur le pays sur les conditions de travail des migrants pour la construction des stades de la coupe du monde où un rapport ferait état de plus de 6000 morts.

Le Qatar travaille également à la formation de ses athlètes nationaux mais le vivier de potentiels sportifs de haut niveau étant assez réduit, le Qatar procède à une grande vague de naturalisation d'athlètes étrangers afin de lui donner des résultats sur la scène internationale et cela fonctionne plutôt bien pour l'instant. On peut donc considérer que dans son ensemble, la diplomatie sportive du Qatar peut être considérée comme une réussite jusqu'à présent.

Concernant l'Arabie Saoudite le bilan est nettement plus contrasté. Cette stratégie de diplomatie sportive est arrivée bien plus tardivement que chez ses voisins : le Qatar, les UAE ou dans une moindre mesure le Koweït. C'est en 2016 sous l'impulsion de Mohamed Ben Salmane, prince héritier du royaume, qu'une diplomatie par le sport est mise en place. Le pays investit directement des sommes très importantes afin de combler son retard sur ses voisins. Il obtient rapidement l'organisation d'événements internationaux réputés comme par exemple la course automobile Paris-Dakar. Le pays a également pu créer une nouvelle course vélo : le Saudi tour en collaboration avec ASO qui s'occupe de l'organisation du tour de France.

L'Arabie Saoudite a également obtenu à coup de centaines de millions d'euros les finales de Supercoupe d'Espagne et d'Italie. C'est néanmoins dans le football que le pays a connu ses grands échecs. Tout comme le Qatar avec le PSG, ou les UAE avec Manchester City, l'Arabie Saoudite aimerait investir dans un club de football. Une tentative a été faite sur le club Anglais de Newcastle mais suite à des pressions du Qatar, le rachat n'a pu se faire.

En ce qui concerne les bilans de ces deux pays, l'Arabie Saoudite est pour l'instant surtout freinée par les nombreuses critiques qui s'abattent sur elle de la part des organisations internationales ou des médias. Chaque prise d'initiative du pays est vivement critiquée et cela bloque l'un des objectifs initiaux qui était d'avoir une meilleure image du pays à l'international. La réussite de cette stratégie de diplomatie sportive est donc assez mitigée pour l'instant et l'avenir semble assez incertain.

Le Qatar est lui sur une lancée très positive, sa diplomatie sportive fonctionne presque à la perfection si on met de côté les soucis dans la construction des stades. Le pays a réussi son objectif et occupe maintenant une place importante dans les relations internationales, chose presque impensable il y a 25 ans.

En conclusion, l'Arabie Saoudite et le Qatar ont misé sur la même stratégie mais n'ont pas obtenu pour l'instant les mêmes résultats. Il faut cependant nuancer les premiers résultats de l'Arabie Saoudite puisque les premières démarches n'ont que 5 ans contre presque 25 ans pour le Qatar. Il est possible que dans un futur plus ou moins proche l'Arabie Saoudite arrive à inverser la tendance et puisse elle aussi se placer dans le haut du panier de la diplomatie sportive.

Bibliographie utilisée

« Amnesty International Rapport 2020/21 », s. d., 500.

« Climat Qatar: températures, précipitations. » Consulté le 18 mai 2021. <https://www.climatsetvoyages.com/climat/qatar>.

« Qatar national vision 2030 ». Consulté le 17 mai 2021. <https://www.gco.gov.qa/wp-content/uploads/2016/09/GCO-QNV-English.pdf>.

Aby, Romain. « Arabie saoudite: hydrocarbures, gaz, pétrole... et géopolitique », 2 mai 2021. <https://www.diploweb.com/Geopolitique-de-l-Arabie-Saoudite.html#nb2>.

Alyce, Anthony. « QSI voudra pérenniser les bienfaits des importants investissements réalisés au sein du PSG ». ECOFOOT.FR (blog), 3 octobre 2016. <https://www.ecofoot.fr/interview-carole-gomez-iris-investissements-chine-qatar-football-1334/>.

Amnesty International Belgique. « Arabie saoudite, La confirmation de la condamnation de Loujain al Hathloul est une injustice flagrante », 10 mars 2021. <https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/arabie-saoudite-confirmation-condamnation-loujain-hathloul>.

Amnesty International Belgique. « Qatar, La FIFA doit agir face à des atteintes au droit du travail », 22 mars 2021. <https://www.amnesty.be/infos/actualites/qatar-fifa>.

Archambault Fabien « Les significations et les dimensions sociales du sport Sport et identité nationale ». Consulté le 18 mai 2021. http://palimpsestes.fr/module_geopo/identite/320-archambault.pdf.

Atigui, Yanis. « Arabie saoudite : « Vision 2030 » à l'épreuve du COVID-19 ». Middle East Eye édition française. Consulté le 18 mai 2021. <http://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/arabie-saoudite-vision-2030-coronavirus-petrole-recession-economie>.

Barthe, Benjamin, et Marc Semo. « Paris sauve la face de l'Arabie saoudite en exfiltrant Saad Hariri ». Consulté le 18 mai 2021. https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/11/18/paris-sauve-la-face-de-l-arabie-saoudite-en-exfiltrant-saad-hariri_5216842_3218.html.

Barthe, Benjamin. « Arabie saoudite : les mystères de la purge du Ritz-Carlton ». Le Monde.fr, 3 février 2018. https://www.lemonde.fr/international/article/2018/02/03/les-mysteres-de-la-purge-du-ritz-carlton-de-riyad_5251320_3210.html.

Belfellah, Younes. « Quand la crise du Covid-19 dévoile les failles sanitaires et économiques du Qatar », 9 juin 2020. <https://www.marianne.net/agora/humeurs/quand-la-crise-du-covid-19-devoile-les-failles-sanitaires-et-economiques-du-qatar>.

Belsoeur, Camille. « L'Arabie saoudite investit dans le sport-spectacle pour changer son image | Slate.fr », 29 décembre 2019. <http://www.slate.fr/story/185576/arabie-saoudite-paris-dakar-2020-sport-spectacle-image>.

Bezaf, Jean-Michel. « “L'Arabie saoudite veut faire du tourisme un des secteurs-clés de l'économie postpétrole” », 27 février 2020. https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/02/27/l-arabie-saoudite-veut-faire-du-tourisme-un-des-secteurs-cles-de-l-economie-postpetrole_6031035_3234.html.

Boniface Pascal « La stratégie du Qatar dans le domaine du sport ». Revue internationale et stratégique 94, no 2 (2014): 103-9. <https://doi.org/10.3917/ris.094.0103>.

Boniface, Pascal. Géopolitique du sport. Comprendre le monde. Paris: Armand Colin, 2014.

Bourlon, Antoine. « ARS - En Arabie saoudite, le football comme instrument politique - France Football », 21 mars 2019. <https://www.francefootball.fr/news/En-arabie-saoudite-le-football-comme-instrument-politique/1000607>.

Buron, Sébastien. « Andorre, Saint-Marin, le Liechtenstein, Gibraltar, les Îles Féroé : les histoires des « petits » du foot en Europe - L'Équipe », 9 novembre 2019. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Andorre-saint-marin-le-liechtenstein-gibraltar-le-vatican-les-histoires-des-petits-du-foot-en-europe/1028182>.

Chaigne-Oudin Anne-Lucie « Qatar », 1 février 2010. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Qatar.html>.

Chaigne-Oudin, Anne-Sophie. « Arabie Saoudite », 1 février 2010. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Arabie-Saoudite.html#roy32>.

Challenges. « Comment l'Arabie saoudite veut réduire sa dépendance au pétrole », 25 avril 2016. https://www.challenges.fr/monde/moyen-orient/comment-l-arabie-saoudite-veut-reduire-sa-dependance-au-petrole_13151.

Dazi-Héni, Fatiha. L'Arabie saoudite en 100 questions. Paris: Éditions Tallandier, 2020.

De Souza, Remy. « Beaucoup de bleu et un logo Jordan : le nouveau maillot domicile du PSG se dévoile ». Eurosport, 4 mai 2021. https://www.eurosport.fr/football/ligue-1/2020-2021/beaucoup-de-bleu-et-un-logo-jordan-le-nouveau-maillot-domicile-du-psg-se-devoile_sto8304118/story.shtml.

Direction générale du Trésor « La Saudi Vision 2030 fête ses 5 ans : point d'étape sur son pilier économique - ARABIE SAOUDITE | ». Consulté le 17 mai 2021. <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/SA/etat-d-avancement-de-la-vision-2030-en-arabie-saoudite>.

Direction générale du Trésor « Situation économique et financière du Qatar ». Consulté le 17 mai 2021. <https://www.tresor.economie.gouv.fr/PagesInternationales/Pages/248732d5-3697-4554-87e7-33fa26ae646b/files/aaef05e3-ff73-407b-89a5-49e18fe136c2>.

France 24. « Robots dinosaures, surveillance et lune artificielle : Neom, la cité du futur dont rêve MBS », 27 juillet 2019. <https://www.france24.com/fr/20190727-arabie-saoudite-mohammed-ben-salmane-mbs-neom-ville-futur>.

Georis. « L'Arabie saoudite déclenche une guerre des prix du pétrole | L'Echo », 9 mars 2020. <https://www.lecho.be/economie-politique/international/economie/l-arabie-saoudite-declenche-une-guerre-des-prix-du-petrole/10213430.html>.

Gomez, Carole. « Le sport, un « levier d'influence » pour l'Arabie saoudite ». IRIS. Consulté le 18 mai 2021. <https://www.iris-france.org/143319-le-sport-un-levier-dinfluence-pour-larabie-saoudite/>.

Guégan, Jean Baptiste. « Le Qatar au PSG, une histoire partie pour durer ». France Football. Consulté le 18 mai 2021. <https://www.francefootball.fr/news/Le-qatar-au-psg-une-histoire-partie-pour-durer/1024535>.

Guibert, Nathalie. « Les Etats-Unis resteront pour longtemps encore le premier budget militaire du monde », 29 avril 2019. https://www.lemonde.fr/international/article/2019/04/29/les-depenses-mondiales-d-armement-approchent-des-2-000-milliards-de-dollars_5456047_3210.html.

Guinard, Paul. « Le Qatar et La Diplomatie Par Le Sport », 2013. https://www.academia.edu/10529851/Le_Qatar_et_la_diplomatie_par_le_sport.

Human Rights Watch. « À propos de Human Rights Watch », 18 juin 2015. <https://www.hrw.org/fr/about/about-us>.

Human Rights Watch. « Arabie saoudite : La stratégie d’embellissement d’image vise à dissimuler les abus », 2 octobre 2020. <https://www.hrw.org/fr/news/2020/10/02/arabie-saoudite-la-strategie-dembellissement-dimage-vise-dissimuler-les-abus>.

IRIS« Le Qatar ne peut que continuer avec le PSG » ». Consulté le 18 mai 2021. <https://www.iris-france.org/115563-le-qatar-ne-peut-que-continuer-avec-le-psg/>.

Ishac, Wadih. « Furthering National Development through Sport, the Case of Qatar », s. d., 278.

JeuneAfrique.com. « Arabie saoudite : « MBS » dit assumer la responsabilité du meurtre de Jamal Khashoggi – Jeune Afrique », 27 septembre 2019. <https://www.jeuneafrique.com/835270/politique/arabie-saoudite-mbs-dit-assumer-la-responsabilite-du-meurtre-de-jamal-khashoggi/>.

Jewell, Catherine. « L’Arabie saoudite se lance dans l’innovation axée sur l’intelligence artificielle », 7 novembre 2018. https://www.wipo.int/wipo_magazine/fr/2018/05/article_0002.html.

Kepel, Gilles. Le prophète et la pandémie: du Moyen-Orient au jihadisme d’atmosphère, 2021.

L’Équipe. « Le Mondial qatari confirmé en hiver, du 21 novembre au 18 décembre 2022 (FIFA) », 25 novembre 2015. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Le-mondial-qatari-confirme-en-hiver-du-21-novembre-au-18-decembre-2022-fifa/593473>.

L’express « Dakar-2020: un “nouveau challenge” controversé en Arabie saoudite avec Alonso en guest-star ». Consulté le 18 mai 2021. https://www.lexpress.fr/actualites/1/sport/dakar-2020-un-nouveau-challenge-controverse-en-arabie-saoudite-avec-alonso-en-guest-star_2108203.html.

La terre est ronde comme un ballon: géopolitique du football. L’épreuve des faits. Paris: Editions du Seuil, 2002.

Le Billon, Véronique. « Une puissance qui s’est construite sur le gaz | Les Echos », 6 juin 2017. <https://www.lesechos.fr/2017/06/une-puissance-qui-sest-construite-sur-le-gaz-171860>.

Le Huffington Post « Les Saoudiennes s'affichent de plus en plus en "abayas sportives" sur les réseaux sociaux ». Consulté le 19 mai 2021.

https://www.huffingtonpost.fr/2018/04/18/les-saoudiennes-saffichent-de-plus-en-plus-en-abayas-sportives-sur-les-reseaux-sociaux_a_23414183/?utm_hp_ref=arabie-saoudite.

Le monde, « Aux Mondiaux d'athlétisme de Doha, le naufrage du sport ». 5 octobre 2019. https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/10/05/aux-mondiaux-d-athletisme-de-doha-le-naufrage-du-sport_6014343_3232.html.

Le monde, « Le roi Abdallah d'Arabie saoudite est mort », 7 août 2015. <https://www.lenouvelliste.ch/articles/monde/le-roi-abdallah-d-arabie-saoudite-est-mort-363559>.

Le Soir Plus. « Le cyclisme sur les routes controversées d'Arabie saoudite », 6 février 2020. <https://www.lesoir.be/278254/article/2020-02-06/le-cyclisme-sur-les-routes-controversees-darabie-saoudite>.

Le temps « Des pots-de-vin versés pour l'attribution de la Coupe du monde au Qatar et à la Russie ». 7 avril 2020. <https://www.letemps.ch/sport/potsdevin-verses-lattribution-coupe-monde-qatar-russie>.

Lebreton, Jean-Guy. « Pourquoi l'Arabie Saoudite accueille Brésil-Argentine et mise tant sur le sport ». Consulté le 18 mai 2021. https://rmcsport.bfmtv.com/football/pourquoi-l-arabie-saoudite-accueille-bresil-argentine-et-mise-tant-sur-le-sport_AV-201911150392.html.

Lelièvre, Adrien. « Qui est « MBS », le nouveau prince héritier d'Arabie saoudite ? | Les Echos », 21 juin 2017. <https://www.lesechos.fr/2017/06/qui-est-mbs-le-nouveau-prince-heritier-darabie-saoudite-174022>.

Les Echos « Aux origines du "Boxing day", si cher aux Britanniques », 26 décembre 2018. <https://www.lesechos.fr/monde/europe/aux-origines-du-boxing-day-si-cher-aux-britanniques-257004>.

Levy, Jean. « Pétrole, diversification: après le coronavirus, quelle résilience économique pour les pays du Golfe ? (carte blanche) ». Site-LeVif-FR, 12 juillet 2020. <https://www.levif.be/actualite/international/petrole-diversification-apres-le-coronavirus-quelle-resilience-economique-pour-les-pays-du-golfe-carte-blanche/article-opinion-1309877.html>.

Libre.be, La. « L'Arabie saoudite, premier importateur d'armes dans le monde ». LaLibre.be, 10 décembre 2018. <https://www.lalibre.be/international/l-arabie-saoudite-premier-importateur-d-armes-dans-le-monde-5c0e84b5cd70e3d2f72c0eb2>.

Lord Carnes « Diplomatie publique et soft power ». Politique américaine 3, no 3 (2005): 61-72. <https://doi.org/10.3917/polam.003.0061>.

Lord, Carnes. « Diplomatie publique et soft power ». Politique américaine 3, no 3 (2005): 61. <https://doi.org/10.3917/polam.003.0061>.

Lorot, Pascal. « De la géopolitique à la géoéconomie ». Géoéconomie 50, no 3 (2009): 9. <https://doi.org/10.3917/geoec.050.0009>.

Lunzenfichter, Alain, et Marie Lunzenfichter. La politique et l'olympisme moderne. Biarritz ; Paris: Atlantica, 2008.

Luttwak, Edward. Le rêve américain en danger. Paris: Odile Jacob, 1995.

Maiolo, Baptiste di. « Le soft-power sportif : nouvelle arme de l'Arabie Saoudite ? » UN'iversal, 30 décembre 2020. <https://www.universal-neoma.com/post/le-soft-power-sportif-nouvelle-arme-de-l-arabie-saoudite>.

Maxime Franck. « Pourquoi et comment le Qatar a investi dans le Paris Saint-Germain : ... ». 07:58:28 UTC. <https://fr.slideshare.net/MaximeFranck1/mmoire-psgqatar>.

Menut, thibault. « Le football, nouvelle face du soft power des puissances du golfe ». Ecole de Guerre Economique. Consulté le 18 mai 2021. <https://www.ege.fr/infoguerre/2020/11/football-nouvelle-face-soft-power-puissances-golfe>.

Mercier, Alain. « Mondiaux d'athlétisme : au Qatar la clim paie ». Libération. Consulté le 18 mai 2021. https://www.liberation.fr/sports/2019/10/06/mondiaux-d-athletisme-au-qatar-la-clim-paie_1755888/.

Mounier-Kuhn, Angélique. « Le nombre de nationaux, sujet délicat au Qatar ». Le Monde diplomatique, 1 octobre 2018. https://www.monde-diplomatique.fr/2018/10/MOUNIER_KUHN/59150.

Nye Joseph « Think Again: Soft Power – Foreign Policy ». Consulté le 18 mai 2021. <https://foreignpolicy.com/2006/02/23/think-again-soft-power/>.

Nye, Joseph S. Bound to lead: the changing nature of American power. New York: Basic Books, 1990.

Nye, Joseph. « Joseph Nye: Why Military Power Is No Longer Enough ». the Guardian, 31 mars 2002. <http://www.theguardian.com/world/2002/mar/31/1>.

Pannier, Alice. « Géopolitique des technologies | IFRI - Institut français des relations internationales ». Consulté le 17 mai 2021. <https://www.ifri.org/fr/recherche/thematiques-transversales/geopolitique-technologies>.

Perocheau, Julien. « Comment le Paris Saint-Germain est devenu le club de football le plus branché au monde ». Views (blog), 23 août 2020. <https://views.fr/2020/08/23/comment-le-paris-saint-germain-est-devenu-le-club-de-football-le-plus-branché-au-monde/>.

Rédaction « Les Mondiaux d'athlétisme de Doha ou les limites du soft power qatari ». Le Monde arabe (blog), 30 septembre 2019. <https://lemonde-arabe.fr/30/09/2019/les-mondiaux-dathletisme-de-doha-ou-les-limites-du-soft-power-qatari/>.

Reporterre. « Football : Coupe du monde au Qatar, un désastre humain et écologique ». Reporterre, le quotidien de l'écologie. Consulté le 18 mai 2021. <https://reporterre.net/Football-Coupe-du-monde-au-Qatar-un-desastre-humain-et-ecologique>.

Rigoulet-Roze, David. « Le Qatar : un paradoxe géopolitique et une anomalie géoéconomique ». Gééconomie 62, no 3 (2012): 53. <https://doi.org/10.3917/geoec.062.0053>.

Rodier, Jacques-Hubert. « Qu'est-ce que la « géopolitique » ». Les Echos, 4 juillet 2011. <https://www.lesechos.fr/2011/07/quest-ce-que-la-geopolitique-1090417>.

Sabah, Salem al-Jabir. Les émirats du golfe: histoire d'un peuple. Paris: Fayard, 1980.

Sinnes, Romain. « Arabie Saoudite : «MBS» affaibli par le rapport Khashoggi de la CIA ? », 27 février 2021. <https://information.tv5monde.com/info/arabie-saoudite-mbs-affaibli-par-le-rapport-khashoggi-de-la-cia-398224>.

Slate.fr. « En Arabie saoudite, les droits des femmes entre deux eaux ». Slate.fr, 12 août 2020. <http://www.slate.fr/story/193680/en-arabie-saoudite-les-droits-des-femmes-entre-deux-eaux>.

Sperandio, Aurélien. « Le Qatar, nouvel acteur du sport à l'international ». Le Journal International - Archives. Consulté le 18 mai 2021. https://www.lejournalinternational.fr/Le-Qatar-nouvel-acteur-du-sport-a-l-international_a2744.html.

Sport24. « Avec 2,5 milliards de dollars, le PSG entre dans les 50 franchises de sport les plus valorisées du monde - Scan Sport », 7 mai 2021. <http://sport24.lefigaro.fr/scan-sport/actualites/avec-2-5-milliards-de-dollars-le-psg-entre-dans-les-50-franchises-de-sport-les-plus-valorisees-du-monde-1043079>.

Srour-Gandon, Perla. « La stratégie économique du Qatar: Politique énergétique et diversification économique ». Confluences Méditerranée N° 84, no 1 (2013): 45. <https://doi.org/10.3917/come.084.0045>.

Sultan, Nabil. « The Challenge of Shale to the Post-Oil Dreams of the Arab Gulf ». Energy Policy 60 (septembre 2013): 13-20. <https://doi.org/10.1016/j.enpol.2013.04.070>.

the Guardian. « Qatar's Migrant Workers Beg for Food as Covid-19 Infections Rise », 7 mai 2020. <http://www.theguardian.com/global-development/2020/may/07/qatars-migrant-workers-beg-for-food-as-covid-19-infections-rise>.

Toal, Gerard, Simon Dalby, et Paul Routledge. The Geopolitics Reader. London: Routledge, 2006. <http://www.vlebooks.com/vleweb/product/openreader?id=none&isbn=9780203444931>.

Turpyn, Alexandre. « Faut-il arrêter définitivement le Rallye-dakar ? » Capital.fr, 10 janvier 2018. <https://www.capital.fr/economie-politique/faut-il-arreter-definitivement-le-rallye-dakar-1264676>.

Ulyces.co. « Ce prince saoudien va-t-il racheter l'OM ? » Ulyces. Consulté le 18 mai 2021. <https://www.ulyces.co/longs-formats/ce-prince-saoudien-va-t-il-racheter-lom/>.

Veyssière, Kévin. « Au-delà du ballon rond : la géopolitique du cyclisme au Moyen-Orient ». FC GEOPOLITICS (blog), 4 février 2020. <https://footballclubgeopolitics.fr/2020/02/04/au-dela-du-ballon-rond-la-geopolitique-du-cyclisme-au-moyen-orient/>.

Bibliographie consultée

AFP. En Arabie saoudite, cinq personnes condamnées à mort pour l'assassinat de Jamal Khashoggi. [en ligne]. [Consulté le 13 mai 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/23/cinq-condamnations-a-mort-prononcees-a-l-encontre-des-meurtriers-de-khashoggi_6023872_3210.html

AFP. Sans réformes, les richesses du Golfe pourraient s'épuiser d'ici 15 ans (FMI) | Connaissances des énergies. [en ligne]. 6 février 2020. [Consulté le 13 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.connaissancedesenergies.org/afp/sans-reformes-les-richesses-du-golfe-pourraient-sepuiser-dici-15-ans-fmi-200206>

AMARA, Mahfoud. Impact social du sport dans le monde arabe. . 2014. pp. 3.

BAYLE, Emmanuel. *Les grands dirigeants du sport: 23 portraits et stratégies de management*. De Boeck Supérieur, 2014. ISBN 978-2-8041-8304-2.

BILTERIJS, Martin. Comment les pays du Golfe investissent massivement en Belgique. *RTBF Info* [en ligne]. 7 mai 2015. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.rtbf.be/info/economie/detail_comment-les-pays-du-golfe-investissent-massivement-en-belgique?id=8974777

BONIFACE, Pascal. La politique sportive des Emirats du Golfe : comment obtenir une visibilité internationale ? [en ligne]. juin 2004. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/insaniyat/9926>

BONIFACE, Pascal. Le Qatar se veut un modèle pour le Golfe. *Le Monde diplomatique* [en ligne]. 1 juin 2004. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.monde-diplomatique.fr/2004/06/BONIFACE/11252>

Crise diplomatique dans le Golfe : que pèse le Qatar dans le sport ? - Tous sports. *L'Équipe* [en ligne]. 6 juin 2017. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.lequipe.fr/Tous-sports/Actualites/Crise-diplomatique-dans-le-golfe-que-pese-le-qatar-dans-le-sport/807966>

DENRY, Antoine. Opinion | Pourquoi le Qatar tient tant à son mondial de foot ? *Les Echos* [en ligne]. 18 décembre 2019. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/opinion-pourquoi-le-qatar-tient-tant-a-son-mondial-de-foot-1157544>

ÉTHIER, Diane. *Chapitre 1. L'analyse des relations internationales* In : *Introduction aux relations internationales* [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2010 (généré le 15 mai 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pum/6405>>. ISBN : 9782821898103. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pum.6405>.

FERRÉ, Jean-Luc. La diplomatie sportive très active des Émirats arabes unis. *La Croix* [en ligne]. 29 novembre 2019. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.la-croix.com/Sport/diplomatie-sportive-tres-active-Emirats-arabes-unis-2019-11-29-1201063419>

JIHÂD, Gillon. [Infographie] Football : la fièvre acheteuse des princes du Golfe – Jeune Afrique. *JeuneAfrique.com* [en ligne]. 27 novembre 2019. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.jeuneafrique.com/mag/860204/societe/football-la-fievre-acheteuse-des-princes-du-golfe/>

KESSOUS, Mustapha. Pays du Golfe : les nouveaux rois du sport. *Le Monde.fr* [en ligne]. 23 juin 2011. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/sport/article/2011/06/23/pays-du-golfe-les-nouveaux-rois-du-sport_1539869_3242.html

LE MAGOARIEC, Raphael. 2010 - 2020 : une décennie enflammée pour le Golfe. *2010 - 2020 : une décennie enflammée pour le Golfe* [en ligne]. 22 mars 2020. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.open-diplomacy.eu/blog/golfe-ccg-arabie-qatar-yemen-oman-emirats>

LE MAGOARIEC, Raphael. *PAYS DU GOLFE : LES ENJEUX DIPLOMATIQUES DES POLITIQUES SPORTIVES* [en ligne]. mars 2019. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2019/03/Obs-sport-Golfe-mars-2019.pdf>

Le sport, arme de séduction massive [en ligne]. 13 janvier 2020. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/le-sport-arme-de-seduction-massive-14-dakar-saoudien-mondial-qatari-un-cap-pour-la-peninsule>

NAZARTAN. Enquête, Le Qatar: la géopolitique à travers le sport. *Ça part en News !* [en ligne]. 28 février 2018. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://capartennews.wordpress.com/2018/02/28/enquete-le-qatar-la-geopolitique-a-travers-le-sport/>

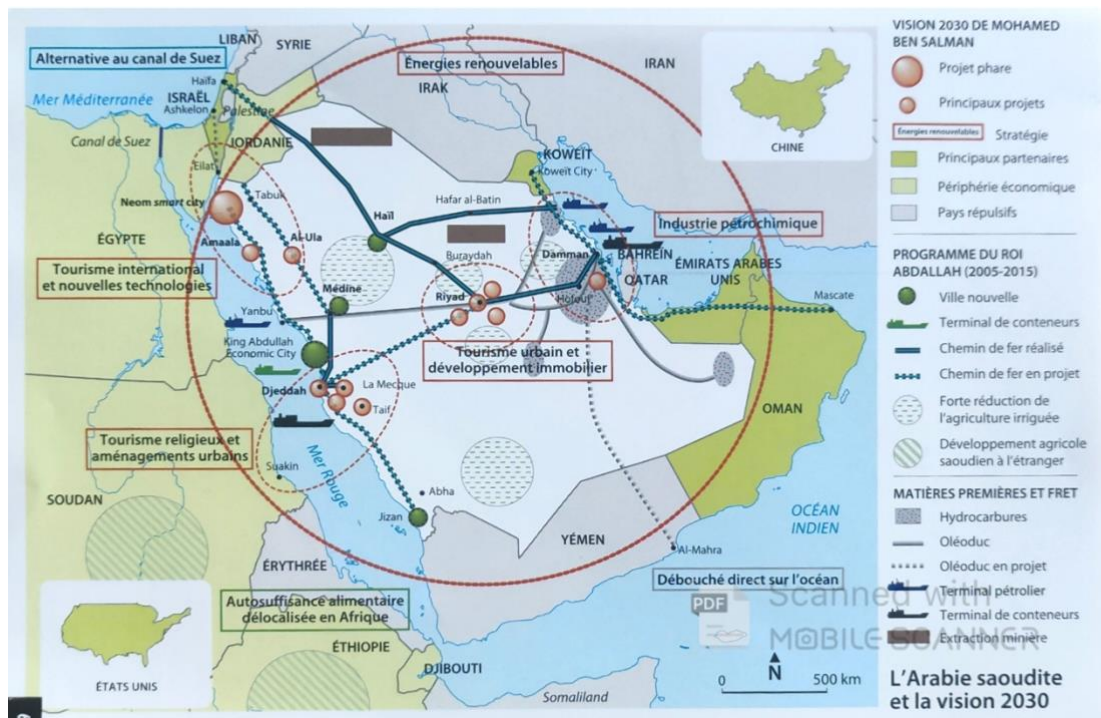
SPERANDIO, Aurélien. Le Qatar, nouvel acteur du sport à l'international. *Le Journal International - Archives* [en ligne]. 19 mai 2015. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.lejournalinternational.fr/Le-Qatar-nouvel-acteur-du-sport-a-l-international_a2744.html

THOMAZEAU, François. *L'imposture du sport*. edi8, 2014. ISBN 978-2-7540-6892-5.

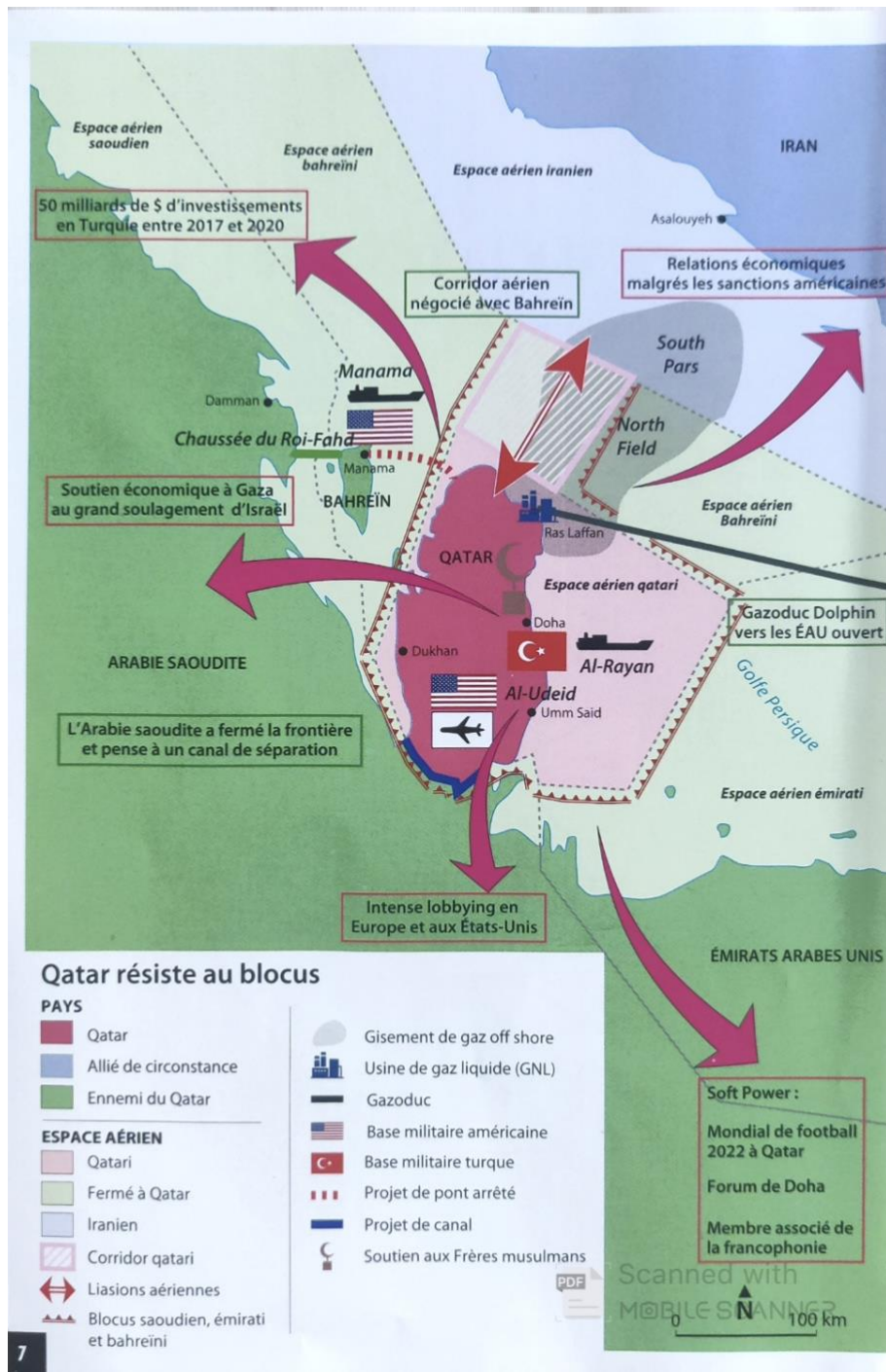
VALIN, Louis-Marie. Pays du Golfe ou GAFAN, qui va gagner le Monopoly du foot ? *L'Observatoire du sport business* [en ligne]. 29 janvier 2020. [Consulté le 12 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://blog.lefigaro.fr/sport-business/2020/01/pays-du-golfe-ou-gafan-qui-va-gagner-le-monopoly-du-foot.html>

Annexes

Annexe 1 : Vision 2030 Mohamed Ben Salmane issue du livre de Gilles Kepel : Le prophète et la pandémie. Carte de Fabrice Balanche



Annexe 2 : Qatar résiste au blocus Salmane issue du livre de Gilles Kepel : Le prophète et la pandémie. Carte de Fabrice Balanche



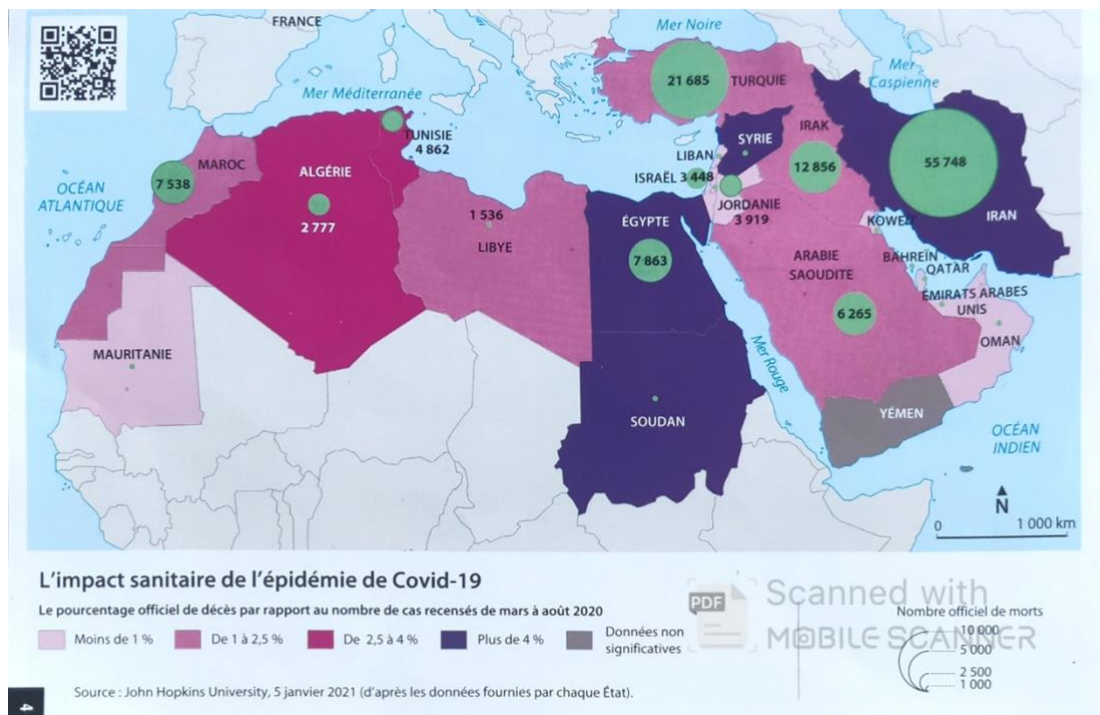
Annexe 3 La diplomatie sportive du Qatar : Les évènements sportifs internationaux au Qatar issue du livre Géopolitique du sport de Pascal Boniface

LA DIPLOMATIE SPORTIVE DU QATAR

• Les événements sportifs internationaux au Qatar

Les événements déjà organisés par le Qatar	
Coupe d'Asie des nations de football des – 16 ans	1985
Coupe d'Asie des nations de football des – 16 ans	1986
Coupe d'Asie des nations de football	1988
Coupe d'Asie des nations de football des – 16 ans	1994
Coupe d'Asie des nations de football des – 16 ans	1998
Championnat du monde de tennis sur table	2004
Championnats du monde d'haltérophilie	2005
Jeux asiatiques	2006
Coupe du monde ITU (triathlon)	2006
Championnat d'Asie d'athlétisme en salle	2008
Championnat du monde des clubs de volley-ball masculin	2009
Championnats du monde des clubs de volley-ball masculin et féminin	2010
Championnat du monde d'athlétisme en salle	2010
Jeux panarabes	2011
Championnats du monde des clubs de volley-ball masculin et féminin	2011
Coupe d'Asie des nations de football	2011
Global Champions Tour (équitation)	2011
Championnat asiatique de hockey sur gazon	2012
Championnat du monde de squash	2012
Les événements à venir organisés par le Qatar	
Championnat du monde de natation petit bassin	2014
Championnat du monde de handball	2015
Coupe des confédérations (football)	2021
Coupe du monde de football	2022
Les événements annuels	
Open de Doha de tennis	Depuis 1993
Qatar athletic super grand prix	Depuis 1997
Master du Qatar (golf)	Depuis 1998
Tour du Qatar (cyclisme)	Depuis 2002
Grand prix moto du Qatar	Depuis 2004
Tour du Qatar féminin (cyclisme)	Depuis 2009

Annexe 4 : L'impact sanitaire de l'épidémie de Covid-19 issue du livre de Gilles Kepel :
Le prophète et la pandémie. Carte de Fabrice Balanche



Résumé :

Le Qatar et l'Arabie Saoudite sont deux pays du golfe Persique qui possèdent une économie presque exclusivement basée sur les énergies fossiles. Les deux pays sont conscients que leur dépendance aux énergies fossiles est problématique car les gisements ne sont pas infinis. Il faut donc réfléchir à une stratégie à long terme de diversification de l'économie afin de devenir moins dépendant du pétrole et du gaz tout en profitant de l'avantage stratégique que donnent ces ressources.

Ces stratégies sont développées dans deux programmes appelés « vision 2030 ». Le Qatar et l'Arabie Saoudite ont décidé de miser sur la diplomatie sportive afin redorer leur image aux yeux de la communauté internationale tout en arrivant à se défaire de la dépendance au pétrole. La diplomatie par le sport est un moyen parmi d'autres de rayonner au niveau international. Le sport est extrêmement populaire et permet un rayonnement rapide du pays à l'étranger.

Mots-clés :

Sport – Arabie Saoudite – Qatar – Diplomatie – Vision 2030

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication

École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/psad